# This Page Is Inserted by IFW Operations and is not a part of the Official Record

### **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

## IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning documents will not correct images, please do not report the images to the Image Problem Mailbox.

THIS PAGE BLANK (USPTO)

#### ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIETE INTELLECTUELLE Bureau international



#### DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets <sup>6</sup> :  C12N 15/48, 5/08, 7/00, C12Q 1/68,  A61K 31/70, 35/76, G01N 33/68, C07K  14/15, 7/06, A61K 39/21	A1	(11) Numéro de publication internationale: WO 95/21256 (43) Date de publication internationale: 10 août 1995 (10.08.95)	
(21) Numéro de la demande internationale: PCT/FR	(74) Mandataire: GUERRE, Dominique; Cabinet Germain & Maureau, Boîte postale 3011, F-69392 Lyon Cédex 03 (FR).		
(22) Date de dépôt international: 6 février 1995 (	06.02.9	5)	

94/01529	4 février 1994 (04
04/01530	4 février 1994 (04

(30) Données relatives à la priorité:

.02.94) FR 04.02.94) FR 94/01531 4 février 1994 (04.02.94) FR 94/01532 4 février 1994 (04.02.94) FR 94/14322 24 novembre 1994 (24.11.94) FR 23 décembre 1994 (23.12.94) 94/15810 FR

(71) Déposant (pour tous les Etats désignés sauf US): BIO MERIEUX [FR/FR]; F-69280 Marcy-l'Etoile (FR).

#### (72) Inventeurs; et

(75) Inventeurs/Déposants (US seulement): PERRON, Hervé [FR/FR]; 8, allée de la Colline, F-38100 Grenoble (FR). MALLET, François [FR/FR]; 84, rue Anatole-France, F-69100 Villeurbanne (FR). MANDRAND, Bernard [FR/FR]; 21, rue de la Doua, F-69100 Villeurbanne (FR). BEDIN, Frédéric [FR/FR]; 6, rue Gaspard-André, F-69002 Lyon (FR). BESEME, Frédéric [FR/FR]; 39, rue de la Noyera, F-38090 Viffefontaine (FR).

(81) Etats désignés: AM, AT, AU, BB, BG, BR, BY, CA, CH, CN, CZ, DE, DK, ES, FI, GB, GE, HU, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LK, LT, LU, LV, MD, MG, MN, MW, MX, NL, NO, NZ, PL, PT, RO, RU, SD, SE, SI, SK, TJ, TT, UA, US, UZ, VN, brevet européen (AT, BE, CH, DE, DK, ES, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, ML, MR, NE, SN, TD, TG), brevet ARIPO (KE, MW, SD, SZ).

#### Publiée

Avec rapport de recherche internationale. Avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si de telles modifications sont

(54) Title: MSRV1 VIRUS AND MSRV2 PATHOGENIC AND/OR INFECTIOUS AGENT ASSOCIATED WITH MULTIPLE SCLEROSIS, NUCLEIC ACID COMPONENTS AND APPLICATIONS OF SAME

(54) Titre: VIRUS MSRV1 ET AGENT PATHOGENE ET/OU INFECTANT MSRV2 ASSOCIES A LA SCLEROSE EN PLAQUES, LEURS CONSTITUANTS NUCLEIQUES ET LEURS APPLICATIONS

#### (57) Abstract

Composition comprising two pathogenic and/or infectious agents associated with multiple sclerosis, namely, a first agent comprising a human virus with reverse transcriptase activity, and related to a family of endogenous retroviral elements, or a variant thereof, and a second agent, or a variant thereof, wherein the two said pathogenic and/or infectious agents originate from the same viral strain selected from the strains respectively designated as POL-2, registered on 22.07.1992 with ECACC under accession number V92072202, and MS7PG, registered on 08.01.93 with ECACC under accession number V93010816, or from their variant strains.

#### (57) Abrégé

Composition comprenant deux agents pathogènes et/ou infectants associés à la sclérose en plaques, à savoir, un premier agent qui consiste en un virus humain, possédant une activité transcriptase inverse, et apparenté à une famille d'éléments rétroviraux endogènes, ou un variant dudit virus, et un second agent, ou un variant dudit second agent, ces deux agents pathogènes et/ou infectants étant issus d'une même souche virale choisie parmi les souches dénommées respectivement POL-2, déposée le 22.07.1992 auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès V92072202 et MS7PG déposée le 08.01.93 auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès V93010816, et parmi leurs souches variantes.

### UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

AT	Autriche	GB	GB Royaume-Uni		Mauritanie
ΑU	Australie	GE	E Géorgie		Malawi
BB	Barbade	GN	GN Guinée		Niger
BE	Belgique	GR	R Grèce		Pays-Bas
BF	Burkina Faso	HU	Hongrie		Norvège
BG	Bulgarie	IE	Irlande	NZ	Nouvelle-Zélande
BJ	Bénin	IT	Italie	PL	Pologne
BR	Brésil	JP	Japon		Portugal
BY	Bélarus	KE	Kenya	RO	Roumanie
CA	Canada	KG	Kirghizistan	RU	Fédération de Russie
CF	République centrafricaine	KP	République populaire démocratique	SD	Soudan
CG	Congo		de Corée	SE	Suède
CH	Suisse	KR	République de Corée	SI	Slovénie
CI	Côte d'Ivoire	KZ	Kazakhstan	SK	Slovaquie
CM	Cameroun	LI	Liechtenstein	SN	Sénégal
CN	Chine	LK	Sri Lanka	TD	Tchad
CS	Tchécoslovaquie	LU	Luxembourg	TG	Togo
CZ	République tchèque	LV	Lettonie	TJ	Tadjikistan
DE	Allemagne	MC	Monaco	TT	Trinité-et-Tobago
DK	Danemark	MD	République de Moldova	<b>UA</b>	Ukraine
ES	Espagne	MG	Madagascar	บร	Etats-Unis d'Amérique
FI	Finlande	ML	Mali	UZ	Ouzbékistan
FR	France	MN	Mongolie	VN	Viet Nam
GA	Gahon		•		

Virus MSRV1 et agent pathogene et/ou infectant MSRV2 associés à la sclérose en plaques, leurs constituants nucléiques et leur applications

La Sclérose en Plaques (SEP) est une maladie démyélinisante du système nerveux central (SNC) dont la cause reste encore inconnue.

De nombreux travaux ont étayé l'hypothèse d'une étiologie virale de la maladie, mais aucun des virus connus testés ne s'est avéré être l'agent causal recherché: une revue des virus recherchés depuis des années dans la SEP a été faite par E. Norrby (1) et R.T. Johnson (2).

Parallèlement, la possibilité d'un facteur exogène et/ou infectieux est suggérée par l'existence d'épidémies localisées ou "clusters" de SEP, comme ce qui a été observé dans les Iles Feroes entre 1943 et 1960 (3), en Sardaigne (4), en Norvège (5), ainsi que par les études sur les populations migrantes (6). Parmi tous les facteurs exogènes suggérés, les virus ont été étudiés le plus souvent et une étiologie virale est classiquement évoquée.

L'observation, dans la SEP, de phénomènes assimilables à une réaction d'auto-immunité a conduit à 20 une hypothèse étiologique auto-immune "essentielle" (7 et 8). Cependant, cette auto-immunité dirigée contre certains composants du SNC s'est révélée peu spécifique de la SEP et fréquente dans les inflammations du SNC, associées ou non à une infection (9, 10, 11 et 12). De plus, aucune des 25 thérapeutiques immuno-suppressives n'a permis d'obtenir des résultats décisifs contre la SEP (13). Il semble maintenant probable que les manifestations "auto-immunes" sont induites par un mécanisme d'origine virale : cosensibilisation à des déterminants viraux associés à des 30 molécules d'origine cellulaire, phénomènes de mimétisme (14) ou par expression de superantigènes moléculaire, rétroviraux (15).

Des travaux ont étayé une hypothèse selon laquelle un rétrovirus serait à l'origine de la maladie: 35 la découverte récente (16) de syndromes neurologiques associés au virus HTLV-I, connu à l'origine comme agent de

leucémies T de l'adulte, a conduit de nombreux auteurs (17, 18, 19, 20, 21 22, 23) à rechercher une implication de ce rétrovirus humain dans la SEP, cependant sans succès ou avec des résultats évoquant des réactions croisées.

5 Récemment, un rétrovirus, rétrovirus humains connus a été isolé chez des patients atteints de SEP (24, 25 et 26). Les auteurs ont aussi pu montrer que ce rétrovirus pouvait être transmis in vitro, des patients atteints de SEP produisaient 10 anticorps susceptibles de reconnaitre des protéines associées à l'infection des cellules leptoméningées par ce rétrovirus, et que l'expression de ce dernier pouvait être fortement stimulée par les gènes immédiats-précoces de certains herpesvirus (27).

15 Tous ces résultats plaident en faveur du rôle dans la SEP d'au moins un rétrovirus inconnu ou d'un virus ayant une activité transcriptase inverse détectable selon méthode publiée par H. Perron (24) et qualifiée d'activité "RT de type LM7". Le contenu de la publication identifiée par (24)est incorporé à la description, par référence.

Récemment, les travaux de la Demanderesse ont permis d'obtenir deux lignées continues de cellules infectées par des isolats naturels provenant de deux patients différents atteints de SEP, par un procédé de culture tel que décrit dans le document WO-A-9320188, dont le contenu est incorporé par référence à la présente description. Ces deux lignées dérivées de cellules plexus-choroïdes humains, dénommées LM7PC et PLI-2 ont été déposées à l'E.C.A.C.C. respectivement le 22 juillet 1992 le 8 janvier 1993, sous les numéros 92072201 93010817, conformément aux dispositions du traité Budapest. Par ailleurs, les isolats viraux possédant une activité RT de type LM7 ont également été déposés à 35 l'E.C.A.C.C. sous la dénomination globale de "souches". La "souche" ou isolat hébergé par la lignée PLI-2, dénommée WO 95/21256 PCT/FR95/00142

3

POL-2, a été déposée le 22 juillet 1992 sous le n° V92072202. La "souche" ou isolat hébergé par la lignée LM7PC, dénommée MS7PG, a été déposée le 8 janvier 1993 sous le n° V93010816.

- A partir des cultures et des isolats précités, caractérisés par des critères biologiques et morphologiques, on s'est ensuite attaché à caractériser le matériel nucléique associé aux particules virales produites dans ces cultures.
- 10 Ainsi, les objets de l'invention sont les suivants:
- (i)en tant que matériel biologique, composition comprenant deux agents pathogènes et/ou infectants, à l'état isolé ou purifié, associés à sclérose en plaques, à savoir, un premier agent qui consiste en un virus humain, possédant une activité transcriptase inverse, et apparenté à une famille d'éléments rétroviraux endogènes, ou un variant dudit virus, et un second agent, ou un variant dudit second 20 agent, ces deux agents pathogènes et/ou infectants étant issus d'une même souche virale choisie parmi les souches dénommées respectivement POL-2, déposée le auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès V92072202, et MS7PG déposée le 08.01.93 auprès de l'ECACC sous le numéro 25 d'accès V93010816, et parmi leurs souches variantes,
  - (ii) en tant que matériel biologique, composition comprenant deux agents pathogènes et/ou infectants, à l'état isolé ou purifié, associés à sclérose en plaques, à savoir, un premier agent consistant en un virus humain possédant une activité transcriptase inverse, et apparenté à une famille d'éléments rétroviraux endogènes, ou un variant dudit virus, et un second agent, variant dudit second agent, ces deux pathogènes et/ou infectants étant produits par une même lignée cellulaire choisie parmi les lignées dénommées respectivement PLI-2 déposée le 22.07.1992 auprès

l'ECACC sous le numéro d'accès 92072201, et LM7PC déposée le 08.01.93 auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès 93010817, et par toutes cultures cellulaires infectées susceptibles de produire au moins l'un ou l'autre des agents pathogènes et/ou infectants, et/ou leurs variants,

la composition comprenant deux (iii) pathogènes et/ou infectants, à l'état isolé ou purifié, à savoir un premier agent consistant en un virus, ou un variant dudit virus, dont le génome comprend une séquence 10 nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, SEQ ID NO7, leurs séquences leurs complémentaires, et séquences équivalentes, notamment les séquences nucléotidiques présentant, pour 15 toute suite de 100 monomères contigus, au moins 50 % et préférentiellement au moins 70 % d'homologie avec une nucléotidique choisie séquence parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEO ID NO5. SEQ ID N06, SEQ ID N07, SEQ ID N08, SEQ ID N09, et leurs 20 séquences complémentaires, et un second agent pathogène et/ou infectant, dont le génome comprend une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, et SEQ ID N012, leurs séquences complémentaires, séquences équivalentes, notamment les séquences 25 nucléotidiques présentant, pour toute suite monomères contigus, au moins 70 % et préférentiellement au moins 90 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, et SEQ ID N012, et leurs séquences complémentaires,

(iv) un procédé de détection d'un premier agent pathogène et/ou infectant, et/ou d'un second agent pathogène et/ou infectant, associés à la sclérose en plaques, caractérisé en ce qu'on met en oeuvre au moins un fragment nucléique, à savoir un premier fragment dont la séquence nucléotidique comprend une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3,

SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, leurs séquences complémentaires, et leurs séquences équivalentes, notamment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite monomères contigus, au moins 50 % et de préférence au moins 70 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, et leurs séquences 10 complémentaires, et/ou un second fragment dont la séquence nucléotidique comprend une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO10, parmi SEQ ID N011, SEQ ID N012, complémentaires, et leurs séquences équivalentes, notammment les séquences nucléotidiques 15 présentant, pour toute suite de 100 monomères contigus, au moins 70 % et de préférence au moins 90 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO10, SEQ ID NO11, SEQ ID N012, et leurs séquences complémentaires, chacun desdits fragments étant notamment 20 une sonde,

(v) une composition diagnostique, prophylactique ou thérapeutique, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins un fragment nucléique, à savoir un premier fragment nucléique dont la séquence nucléotidique comprend une 25 séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO3, SEQ ID NO2, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO6, SEQ ID NO9, séquences complémentaires, et les séquences équivalentes, notammment une séquence nucléotidique présentant, pour 30 toute suite de 100 monomères contigus, au moins 50 % et de préférence au moins 70 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, et leurs séquences 35 complémentaires, et/ou un second fragment nucléique dont la séquence nucléotidique comprend une

nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO10, SEQ ID NO11, SEQ ID NO12, leurs séquences complémentaires, et équivalentes, notammment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de monomères contigus, au moins 70 % et de préférence au moins 90 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, SEQ ID N012, leurs séquences complémentaires,

(vi) un procédé pour détecter et/ou identifier 10 une association d'agents pathologiques et/ou infectants, associés à la sclérose en plaques, dans un échantillon biologique, caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN et/ou un ADN présumé appartenir à au moins un dit agent pathologique et/ou infectant, et/ou leur ARN et/ou ADN complémentaire, avec une composition comprenant un premier nucléotidique et un second fragment nucléotidique, la séquence nucléotidique dudit premier fragment comprenant une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, 20 SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8. SEQ ID NO9, leurs séquences complémentaires, et séquences équivalentes, notammment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de monomères contigus, au moins 50 % et de préférence au 25 moins 70 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO9, SEQ ID NO8, et leurs séquences complémentaires, et la séquence nucléotidique dudit second fragment comprenant une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO11, parmi SEQ ID NO10, SEQ ID NO12, complémentaires, séquences et leurs séquences équivalentes, notammment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de 100 monomères contigus, au 35 moins 70 % et de préférence au moins 90 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO10,

PCT/FR95/00142

25

SEQ ID N011, SEQ ID N012, et leurs séquences complémentaires,

(vii) un procédé de détection dans un échantillon biologique d'un premier agent pathologique et/ou 5 infectant, et/ou d'un second agent pathologique et/ou infectant, associés à la sclérose en plaques, caractérisé en ce qu'on met en oeuvre une composition comprenant un premier polypeptide codé de manière partielle ou totale par le premier fragment nucléotidique défini en (vi), 10 et/ou un second polypeptide codé de manière partielle ou totale par le deuxième fragment nucléotidique également défini en (vi),

(viii) une composition diagnostique, prophylactique ou thérapeutique, caractérisée en ce qu'elle comprend le premier polypeptide et/ou le second polypeptide, définis en (vii) précédent, ou en ce qu'elle comprend un premier ligand, notamment anticorps, spécifique dudit premier polypeptide, et/ou un second ligand, notamment anticorps, spécifique dudit second polypeptide,

(ix) une lignée cellulaire, dénommée PLI-2, telle que déposée le 22.07.1992, auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès 92072201, ou toute lignée cellulaire dérivée, ou toute progéniture de cette lignée, pour autant que ces lignées et progénitures soient capables de produire un anticorps obtenu à partir de la dite lignée PLI-2, ou tout autre anticorps présentant une réaction immunologique croisée avec ledit anticorps,

(x) une souche virale, dénommée POL-2 telle que 30 déposée le 22.07.1992, auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès V92072202, ou toute souche dérivée, ou toute progéniture de cette souche, pour autant que ces souches et progénitures soient capables de produire un antigène obtenu à partir de la dite souche POL-2, ou tout autre 35 antigène présentant une réaction immunologique croisée avec ledit antigène, (xi) une lignée cellulaire, dénommée LM7PC, telle que déposée le 08.01.1993, auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès 93010817, ou toute lignée cellulaire dérivée, ou toute progéniture de cette lignée, pour autant que ces lignées et progénitures soient capables de produire un anticorps obtenu à partir de la dite lignée LM7PC, ou tout autre anticorps présentant une réaction immunologique croisée avec ledit anticorps,

(xii) une souche virale, dénommée MS7PG, telle que déposée le 08.01.1993, auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès V93010816, ou toute souche dérivée, ou toute progéniture de cette souche, pour autant que ces souches et progénitures soient capables de produire un antigène obtenu à partir de la dite souche MS7PG, ou tout 15 autre antigène présentant une réaction immunologique croisée avec ledit antigène,

(xiii) en tant que matériel biologique, l'état purifié ou isolé, un matériel viral, possédant une activité transcriptase inverse, associé à une famille 20 d'éléments rétroviraux endogènes, et associé à la sclérose plaques, issu d'une souche virale possédant activité transcriptase inverse, choisie parmi quelconque des souches POL-2 et MS7PG précitées, et les souches variantes consistant en des virus comprenant au 25 moins un antigène qui est reconnu par au moins anticorps dirigé contre au moins un antigène correspondant de l'un ou l'autre des virus desdites souches virales,

(xiv) en tant que matériel biologique, et à l'état purifié ou isolé, un matériel viral possédant une 30 activité transcriptase inverse, associé à une famille d'éléments rétroviraux endogènes, associé à la sclérose en plaques, produit par l'une quelconque des cellulaires PLI-2 et LM7PC, ou par toute culture cellulaire infectée susceptible de produire un virus 35 comprenant au moins un antigène qui est reconnu par au moins un anticorps dirigé contre au moins un antigène

correspondant de l'un ou l'autre des virus produits par lesdites lignées PLI-2,

(xv) un matériel viral caractérisé en ce que son génome comprend une séquence nucléotidique choisie parmi NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, 5 SEQ ID SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, leurs séquences complémentaires, et SEO ID NO9, notamment les équivalentes, séguences séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au moins 50 % et préférentiellement au moins 70 % d'homologie avec une séquence nucléotidique SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, choisie parmi SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO9, leurs séquences SEQ ID NO8, et 15 complémentaires,

matériel rétroviral, associé la un sclérose en plaques, caractérisé en ce que le gène pol de comprend une séquence nucléotidique son génome équivalente, et notamment présentant au moins 20 d'homologie, de préférence au moins 65%, avec une séquence nucléotidique appartenant au gène pol du génome rétrovirus ERV-9 ou HSERV-9,

(xvii) un matériel rétroviral associé à la sclérose en plaques, caractérisé en ce que le gène pol de son génome code pour une séquence peptidique présentant au moins 50 %, et de préférence au moins 70 % d'homologie avec une séquence peptidique codée par le gène pol du génome du rétrovirus ERV-9 ou HSERV-9,

un matériel rétroviral associé la 30 sclérose en plaques, caractérisé en ce que le gène pol de son génome code pour une séquence peptidique présentant, pour toute suite contigue d'au moins 30 acides aminés, au moins 50 % et de préférence au moins 70 % d'homologie avec séquence peptidique codée par une séquence SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, 35 nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO3,

SEQ ID N07, SEQ ID N08, SEQ ID N09, et leurs séquences complémentaires,

(xix) un fragment nucléotidique, dont la séquence nucléotidique comprend une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, leurs séquences complémentaires, et équivalentes, séquences notamment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite đе 10 monomères contigus, au moins 50%, et de préférence au moins 70% d'homologie, avec une séquence choisie parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID N09, et leurs séquences complémentaires,

- 15 (xx) une amorce spécifique pour l'amplification par polymérisation d'un ARN ou d'un ADN d'un matériel ci-dessus, caractérisée décrit en ce qu'elle comprend une séquence nucléotidique identique équivalente à au moins une partie de la 20 nucléotidique d'un fragment décrit en (xix), notamment une séquence nucléotidique présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au moins 70% d'homologie avec au moins une partie dudit fragment; une amorce préférentielle de l'invention comprend une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID N016, SEQ ID N017, SEQ ID N018, SEQ ID N019, SEQ ID NO20, SEQ ID NO21, SEQ ID NO22, SEQ ID NO23, SEQ ID NO24, SEQ ID NO25, SEQ ID NO26, SEQ ID N031, SEQ ID N032, SEQ ID N033, leurs et séquences complémentaires,
- 30 (xxi) une sonde susceptible de s'hybrider spécifiquement avec un ARN ou un ADN d'un matériel viral décrit ci-dessus, caractérisée ce qu'elle comprend une séquence nucléotidique identique ou équivalente à au moins une partie de la séquence nucléotidique d'un fragment décrit en (xix), notamment une séquence nucléotidique présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au

WO 95/21256 PCT/FR95/00142

13

séquences complémentaires, et leurs séquences équivalentes, notamment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de 100 monomères contigus, au moins 70%, et de préférence au moins 90% d'homologie, avec une séquence choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, SEQ ID N012, et leurs séquences complémentaires,

(xxix) une amorce spécifique pour l'amplification polymérisation d'un ARN ou d'un ADN d'un agent pathogène et/ou infectant défini en (xxv), ou (xxvi) ou 10 (xxvii), caractérisée en ce qu'elle comprend une séquence nucléotidique identique ou équivalente à au moins une partie de la séquence nucléotidique d'un fragment décrit en (xxviii), notamment une séguence nucléotidique présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au moins 90% d'homologie avec au moins une partie dudit. fragment; une amorce préférentielle selon l'invention. comprend une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO13, SEQ ID NO14, SEQ ID NO15, SEQ ID NO27, SEQ ID NO28, SEQ ID NO29, SEQ ID NO30, SEQ ID NO34, 20 SEQ ID N035, SEQ ID N036, SEQ ID N037, et leurs séquences complémentaires,

une sonde susceptible (xxx) de s'hybrider spécifiquement avec un ARN ou un ADN d'un agent pathogène et/ou infectant défini en (xxv), ou (xxvi) ou (xxvii), 25 caractérisée ce qu'elle comprend une séquence nucléotidique identique ou équivalente à au moins une partie de la séquence nucléotidique d'un fragment décrit (xxviii), notamment une séquence nucléotidique présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au moins 90% d'homologie avec au moins une partie dudit fragment; une sonde préférentielle selon l'invention séquence nucléotidique choisie comprend une SEQ ID NO10, SEQ ID NO11, SEQ ID NO13, SEQ ID NO14, SEQ ID N015, SEQ ID NO27, SEQ ID NO28, SEQ ID NO29, 35 SEQ ID NO34, SEQ ID N035, SEQ ID NO36, SEQ ID NO30, SEQ ID N037, et leurs séquences complémentaires,

20

25

30

(xxxi) l'utilisation d'une sonde décrite en (xxx), et/ou d'une amorce décrite en (xxix), pour détecter et/ou identifier, dans un échantillon biologique, un agent pathologique et/ou infectant défini en (xxv), ou (xxvi) ou (xxvii),

(xxxii) un procédé pour détecter, séparer identifier, dans un échantillon biologique, l'agent pathogène et/ou infectant défini en (xxv), ou (xxvi) ou (xxvii), caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN 10 et/ou un ADN présumé appartenir audit agent, et/ou leur ADN et/ou ARN complémentaires, avec au moins une sonde décrite en (xxx); selon une mise en oeuvre avantageuse, avant de mettre en contact l'ARN et/ou l'ADN ou leur ADN et/ou ARN complémentaire, avec la sonde, on hybride ledit 15 ledit avec au et/ou ADN moins une d'amplification décrite en (xxxi), et on amplifie ledit ARN et/ou ADN,

(xxxiii) un procédé pour quantifier, dans un échantillon biologique, l'expression d'un agent infectant et/ou pathogène associé à la sclérose en plaques, défini en (xxv), ou (xxvi) ou (xxvii), caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN et/ou un ADN spécifique audit agent et/ou leur ADN et/ou ARN complémentaires, avec au moins une sonde décrite en (xxx), et on amplifie ledit ARN et/ou ADN,

(xxxiv) une composition diagnostique, prophylactique ou thérapeutique, notamment pour inhiber l'expression d'au moins un agent pathogène et/ou infectant associé à la sclérose en plaques, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins une sonde décrite en (xxi), ou une sonde décrite en (xxx), et/ou au moins une amorce décrite en (xxi),

(xxxv) un ARN ou ADN, et notamment vecteur de réplication, comprenant un fragment décrit en (xix) ou un 35 fragment décrit en (xxviii),

moins 70% d'homologie avec au moins une partie dudit une sonde préférentielle selon l'invention fragment; séquence nucléotidique choisie comprend une SEQ ID NO4, SEQ ID NO6, SEQ ID NO3, SEQ ID NO5, SEQ ID NO18, SEQ ID N016, SEQ ID N017, 5 SEQ ID NO7, SEQ ID NO21, SEQ ID NO20, SEQ ID NO22, SEQ ID N019, SEQ ID NO25, SEQ ID NO26, SEQ ID NO23, SEQ ID NO24, SEQ ID N031, SEQ ID N032, SEQ ID N033, et leurs séquences complémentaires,

10 (xxii) l'utilisation d'une sonde décrite en (xxi), ou d'une amorce décrite en (xx), pour détecter, séparer ou identifier, dans un échantillon biologique, un matériel viral défini ci-dessus,

(xxiii) un procédé pour détecter, séparer ou identifier, dans un échantillon biologique, le matétiel viral défini ci-dessus, caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN et/ou un ADN présumé appartenir audit virus, et/ou leur ADN et/ou ARN complémentaire, avec au moins une sonde décrite en (xxi); selon une mise en oeuvre avantageuse, avant de mettre en contact l'ARN et/ou l'ADN ou leur ADN et/ou ARN complémentaire, avec la sonde, on hybride ledit ARN et/ou ledit ADN avec au moins une amorce d'amplification décrite en (xx), et on amplifie ledit ARN et/ou ADN,

25 un procédé pour quantifier, dans échantillon biologique, l'expression d'un matériel viral, associé à la sclérose en plaques, défini précédemment, caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN et/ou un ADN audit virus et/ou leur ADN et/ou spécifique complémentaires, avec au moins une sonde décrite en (xxi), 30 éventuellement on amplifie, et on détecte ledit ARN et/ou ADN,

(xxv) en tant que matériel biologique, et à
l'état isolé ou purifié, un agent pathogène et/ou
35 infectant, différent du matériel viral selon (xiii), ou
(xiv) ou (xv) ou (xvi) ou (xvii) ou (xix), associé à la

sclérose en plaques, issu de l'une quelconque des souches virales POL-2 et MS7PG précitées, et les souches variantes consistant en des agents pathogènes et/ou infectants comprenant au moins un antigène qui est reconnu par au 5 moins un anticorps dirigé contre au moins un antigène correspondant de l'un ou l'autre des agents pathogènes et/ou infectants desdites souches virales, respectivement différents de l'un ou l'autre matériel viral desdites souches,

10 (xxvi) en tant que matériel biologique, isolé ou purifié, un agent pathogène infectant, différent du matériel viral selon (xiii), ou (xiv) ou (xv) ou (xvi) ou (xvii) ou (xix), associé à la sclérose en plaques, produit par l'une quelconque des lignées cellulaires PLI-2 et LM7PC précitées, et toutes cultures cellulaires infectées susceptibles produire un agent pathogène et/ou infectant comprenant au moins un antigène qui est reconnu par au anticorps dirigé contre au moins un antigène correspondant 20 de l'un ou l'autre des agents pathogènes et/ou infectants produits par lesdites lignées PLI-2 et respectivement différents de l'un ou l'autre matériel viral desdites souches,

un agent pathogène et/ou infectant 25 caractérisé en ce qu'il comprend un acide nucléique comprenant une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO10, SEQ ID NO11, SEQ ID N012, leurs séquences complémentaires, et leurs séquences équivalentes, notamment les séquences nucléotidiques, présentant 30 moins 70 % et préférentiellement au moins 90 % d'homologie avec une séquence nucléotidique comprenant une séquence choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID NO11, SEQ ID NO12 leurs séquences complémentaires,

(xxviii) un fragment nucléotidique, caractérisé 35 en ce qu'il comprend une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, SEQ ID N012, leurs

moins des trois éléments être modifié dans l'un au constitutifs; à titre d'exemple, la modification peut bases générant des des bases, niveau intervenir au méthyl-5l'inosine, la que telles modifiées diméthylamino-5la désoxyuridine, 5 désoxycytidine, la diamino-2,6-purine, la désoxyuridine, la désoxyuridine et toute autre base modifiée favorisant l'hybridation; au niveau du sucre, la modification peut consister dans le remplacement d'au moins un désoxyribose niveau du groupement un polyamide (29), et au 10 par consister dans modification peut phosphate, la remplacement par des esters, notamment choisis parmi les esters de diphosphate, d'alkyl et arylphosphonate et de phosphorothioate,

- par "séquence informationnelle", on entend toute suite ordonnée de monomères, dont la nature chimique et l'ordre dans un sens de référence, constituent ou non une information fonctionnelle de même qualité que celle des acides nucléigues naturels,
- par hybridation, on entend le processus au cours duquel, dans des conditions opératoires appropriées, deux fragments nucléotidiques, ayant des séquences suffisamment complémentaires, s'apparient pour former une structure complexe, notamment double ou triple, de préférence sous forme d'hélice,
- une sonde comprend un fragment nucléotidique 25 synthétisé par voie chimique ou obtenu par digestion ou coupure enzymatique d'un fragment nucléotidique plus long, comprenant au moins six monomères, avantageusement de 10 à de préférence 10 à 30 monomères, monomères, des d'hybridation dans spécificité 30 possédant une une préférence, sonde déterminées ; de possédant moins de 10 monomères n'est pas utilisée seule, mais l'est en présence d'autres sondes de taille aussi courte ou non ; dans certaines conditions particulières, il peut être utile d'utiliser des sondes de taille 35 supérieure à 100 monomères ; une sonde peut notamment être

utilisée à des fins de diagnostic et il s'agira par exemple de sondes de capture et/ou de détection,

- la sonde de capture peut être immobilisée sur un support solide par tout moyen approprié, c'est-à-dire
   directement ou indirectement, par exemple par covalence ou adsorption passive,
- la sonde de détection peut être marquée au moyen d'un marqueur choisi notamment parmi les isotopes radioactifs, des enzymes notamment choisis parmi 10 péroxydase et la phosphatase alcaline et ceux susceptibles d'hydrolyser substrat chromogène, un fluorigène luminescent, des composés chimiques chromophores, des composés chromogènes, fluorigènes ou luminescents, des analogues de bases nucléotidiques, et la biotine,
- 15 les sondes utilisées à des fins de diagnostic de l'invention peuvent être mises en oeuvre dans toutes les techniques d'hybridation connues et notamment les techniques dites "DOT-BLOT" (30), "SOUTHERN BLOT" (31), "NORTHERN BLOT" qui est une technique identique à la 20 technique "SOUTHERN BLOT" mais qui utilise de l'ARN comme cible, la technique SANDWICH (32); avantageusement, on utilise la technique SANDWICH dans la présente invention, comprenant une sonde de capture spécifique et/ou une sonde de détection spécifique, étant entendu que la sonde de capture et la sonde de détection doivent présenter une séquence nucléotidique au moins partiellement différente,
- l'invention couvre également une sonde susceptible de s'hybrider in vivo ou in vitro sur l'ARN et/ou sur l'ADN, pour bloquer les phénomènes de 30 réplication, notamment traduction et/ou transcription, et/ou pour dégrader ledit ADN et/ou ARN,
- une amorce est une sonde comprenant au moins six monomères, et avantageusement de 10 à 30 monomères, possédant une spécificité d'hybridation dans des 35 conditions déterminées, pour l'initiation d'une polymérisation enzymatique par exemple dans une technique

(xxxvi) un polypeptide, ayant au moins 5, et de préférence 10 acides aminés, codé par toute séquence nucléotidique du génome d'un virus associé à la sclérose en plaques, caractérisé en ce qu'il est codé par au moins une partie d'un fragment nucléotidique décrit en (xix) ou un fragment décrit en (xxviii),

(xxxvii) une composition diagnostique, et/ou thérapeutique et/ou prophylactique, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins un polypeptide défini en (xxxvi), ou en ce qu'elle comprend un ligand, notamment anticorps, spécifique d'au moins undit polypeptide,

Avant de détailler l'invention, différents termes utilisés dans la description et les revendications sont à présent définis :

- 15 - par souche ou isolat, on entend toute fraction infectante et/ou pathogène, contenant exemple des virus et/ou des bactéries et/ou des parasites, générant un pouvoir pathogène et/ou antigénique, hébergée par une culture ou un hôte vivant ; à titre 20 d'exemple; une souche virale selon la définition précédente contenir agent co-infectant, peut un exemple un protiste pathogène,
- le terme "MSRV" utilisé dans la présente description désigne tout agent pathogène et/ou infectant, 25 associé à la sclérose en plaques, notamment une espèce virale, les souches atténuées de ladite espèce virale, ou les particules défectives interférentes dérivées de cette espèce. Il est connu que les virus et particulièrement les virus contenant de l'ARN ont une variabilité, consécutive 30 notamment à des taux relativement élevés de mutation spontanée (28), dont il sera tenu compte ci-après pour définir la notion d'équivalence,
  - par virus humain, on entend un virus susceptible d'infecter l'être humain,
- 35 compte tenu de toutes les variations naturelles ou induites, pouvant être rencontrées dans la pratique de

la présente invention, les objets de cette dernière, définis ci-dessus et dans les revendications, ont été exprimés en comprenant les équivalents ou dérivés des différents matériels biologiques définis ci-après, notamment des séquences homologues nucléotidiques ou peptidiques,

- le variant d'un virus ou d'un agent pathogène et/ou infectant selon l'invention, comprend au moins un antigène reconnu par au moins un anticorps dirigé contre au moins un antigène correspondant dudit virus et/ou dudit 10 agent pathogène et/ou infectant, et/ou un génome dont une sonde détectée par au moins toute partie est d'hybridation, et/ou au moins une amorce d'amplification nucléotidique spécifique dudit virus et/ou agent pathogène exemple celles ayant une 15 et/ou infectant, comme par parmi SEQ ID NO13, séguence nucléotidique choisie SEQ ID N038, et leurs séquences complémentaires, dans des conditions d'hybridation déterminées bien connues l'homme de l'art,
- selon l'invention, un fragment nucléotidique ou 20 oligonucléotide ou un polynucléotide enchaînement de monomères, ou un biopolymère, caractérisé par la séguence informationnelle des acides nucléiques naturels, susceptibles de s'hybrider à tout autre fragment 25 nucléotidique des conditions prédéterminées, dans contenir des monomères pouvant l'enchaînement structures chimiques différentes et être obtenu à partir d'une molécule d'acide nucléique naturelle et/ou par recombinaison génétique et/ou par synthèse chimique,
- ainsi un monomère peut être un nucléotide naturel d'acide nucléique, dont les éléments constitutifs sont un sucre, un groupement phosphate et une base azotée; dans l'ARN le sucre est le ribose, dans l'ADN le sucre est le désoxy-2-ribose; selon qu'il s'agit de l'ADN ou l'ARN, la base azotée est choisie parmi l'adénine, la guanine, l'uracile, la cytosine, la thymine; ou le nucléotide peut

d'amplification telle que la PCR (Polymerase Chain Reaction), dans un procédé d'élongation, tel que le séquençage, dans une méthode de transcription inverse ou analogue,

- deux séquences nucléotidiques ou peptidiques 5 sont dites équivalentes ou dérivées l'une par rapport à l'autre, ou par rapport à une séquence de référence, si fonctionnellement les biopolymères correspondants peuvent jouer sensiblement le même rôle, sans être identiques, 10 vis-à-vis de l'application ou utilisation considérée, ou dans la technique dans laquelle elles interviennent ; sont notamment équivalentes deux séquences obtenues du fait de la variabilité naturelle, notamment mutation spontanée de l'espèce à partir de laquelle elles ont été identifiées, séquences homologues, ainsi que des induite, 15 ou l'homologie étant définie ci-après,

- par variabilité, on entend toute modification, induite d'une séguence, notamment spontanée délétion de et/ou insertion, et/ou substitution, de fragments nucléotidiques, 20 nucléotides et/ou extension et/ou racourcissement de la séquence à l'une au moins des extrémités ; une variabilité non naturelle peut résulter des techniques de génie génétique utilisées, par exemple du choix des amorces de synthèse dégénérées ou 25 non, retenues pour amplifier un acide nucléique; cette variabilité peut se traduire par des modifications toute séquence de départ, considérée comme référence, et être exprimées par un degré d'homologie par rapport à ladite séquence de référence,

- l'homologie caractérise le degré d'identité de deux fragments nucléotidiques ou peptidiques comparés; elle se mesure par le pourcentage d'identité qui est notamment déterminé par comparaison directe de séquences nucléoditiques ou peptidiques, par rapport à des séquences nucléotidiques ou peptidiques de référence,

- ce pourcentage d'identité a été spécifiquement déterminé pour les fragments nucléotidiques relevant de la présente invention, homologues aux fragments identifiés (MSRV-1) d'une part, SEO ID NO1 à NO9 homologues aux fragments identifiés, par SEQ ID NO10 à NO12 (MSRV-2) d'autre part, ainsi que pour les sondes et amorces homologues aux sondes et amorces identifiées par SEO ID N016 à N026 et SEQ ID N031 à N033 d'une part, et aux sondes et amorces identifiées par SEQ ID N013 à N015, 10 SEQ ID NO27 à SEQ ID NO30, et SEQ ID NO34 à NO37 d'autre part ; à titre d'exemple, le plus faible pourcentage d'identité observé entre les différents consensus généraux en acides nucléiques obtenus à partir de fragments d'ARN viral de MSRV-1, issu des lignées LM7PC et PLI-2 selon un 15 protocole détaillé plus loin, est de 67% dans la région décrite à la figure 2,
- tout fragment nucléotidique est dit équivalent ou dérivé d'un fragment de référence, s'il présente une séquence nucléotidique équivalente à la séquence de 20 référence; selon la définition précédente, sont notamment équivalents à un fragment nucléotidique de référence:
  - a) tout fragment susceptible de s'hybrider au moins partiellement avec le complément du fragment de référence
- 25 b) tout fragment dont l'alignement avec le fragment de référence conduit à mettre en évidence des bases contigues identiques, en nombre plus important qu'avec tout autre fragment provenant d'un autre groupe taxonomique
- 30 c) tout fragment résultant ou pouvant résulter de la variabilité naturelle de l'espèce, à partir de laquelle il est obtenu
  - d) tout fragment pouvant résulter des techniques de génie génétique appliquées au fragment de référence

PCT/FR95/00142

- e) tout fragment, comportant au moins huit nucléotides contigus, codant un peptide homologue ou identique au peptide codé par le fragment de référence,
- f) tout fragment différent du fragment de 5 référence, par insertion, délétion, substitution d'au moins un monomère, extension, ou raccourcissement à l'une au moins de ses extrémités; par exemple tout fragment correspondant au fragment de référence flanqué à l'une au moins de ses extrémités par une séquence nucléotidique ne 10 codant pas pour un polypeptide,
- polypeptide, on entend notamment - par moins deux acides aminés, notamment peptide d'au extrait, séparé, oligopeptide, protéine, substantiellement isolé ou synthétisé, par l'intervention 15 de la main de l'homme, notamment ceux obtenus par synthèse chimique, ou par expression dans un organisme recombinant,
- par polypeptide codé de manière partielle par un fragment nucléotidique, on entend un polypeptide présentant au moins 3 acides aminés codés par au moins 9
   monomères contigus compris dans ledit fragment nucléotidique,
- un acide aminé est dit analogue à un autre acide aminé, lorsque leur caractéristiques physicochimiques respectives, telles que polarité,
  25 hydrophobicité, et/ou basicité, et/ou acidité, et/ou neutralité, sont sensiblement les mêmes; ainsi, une leucine est analogue à une isoleucine.
- tout polypeptide est dit équivalent ou dérivé d'un polypeptide de référence, si les polypeptides 30 comparés ont sensiblement les mêmes propriétés, et notamment les mêmes propriétés antigéniques, immunologiques, enzymologiques et/ou de reconnaissance moléculaire; est notamment équivalent à un polypeptide de référence:

30

35

- a) tout polypeptide possédant une séquence dont au moins un acide aminé a été substitué par un acide aminé analogue,
- b) tout polypeptide ayant une séquence peptidique 5 équivalente, obtenue par variation naturelle ou induite dudit polypeptide de référence, et/ou du fragment nucléotidique codant pour ledit polypeptide,
  - c) un mimotope dudit polypeptide de référence,
- d) tout polypeptide dans la séquence duquel un ou 10 plusieurs acides aminés de la série L sont remplacés par un acide aminé de la série D, et vice versa,
  - e) tout polypeptide dans la séquence duquel on a introduit une modification des chaînes latérales des acides aminés, telle que par exemple une acétylation des fonctions amines, une carboxylation des fonctions thiol, une estérification des fonctions carboxyliques,
- f) tout polypeptide dans la séquence duquel une ou des liaisons peptidiques ont été modifiées comme par exemple les liaisons carba, rétro, inverso, rétro-inverso, 20 réduites, et méthylène-oxy.
  - (g) tout polypeptide dont au moins un antigène est reconnu par un antigène du polypeptide de référence,
  - le pourcentage d'identité caractérisant l'homologie de deux fragments peptidiques comparés est selon la présente invention d'au moins 50% et de préférence au moins 70%.

Etant donné qu'un virus possédant une activité enzymatique transcriptase inverse peut être génétiquement caractérisé aussi bien sous forme d'ARN que d'ADN, il sera fait mention aussi bien de l'ADN que de l'ARN viral pour caractériser les séquences relatives à un virus possédant une telle activité transcriptase inverse (MSRV-1).

Etant donné que l'agent pathogène et/ou infectant (MSRV)-2 a été détecté tant en ADN qu'en ARN dans les cellules infectées, il peut également être caractérisé sous forme d'ADN ou ARN.

Les expressions d'ordre utilisées dans la présente description et les revendications, telles que "première séquence nucléotidique" ne sont pas retenues pour exprimer un ordre particulier, mais pour définir plus clairement l'invention.

L'invention sera mieux comprise à la lecture de la description détaillée qui va suivre faite en référence aux figures annexées dans lesquelles:

- la figure 1 représente la séquence de type 10 MSRV-2A obtenue à partir des cultures LM7 selon le protocole de Shih, (33); cette séquence est identifiée sous la référence SEQ ID N010,
- la figure 2 représente des consensus généraux en acides nucléiques des séquences MSRV-1B amplifiées par la technique PCR dans la région "pol", à partir d'ADN 15 viral issu des lignées LM7PC et PLI-2, identifiés sous les SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO3, avec amorces le consensus commun SEQ ID NO6, et d'amplification portant la référence SEQ ID N07,
- 20 la figure 3 représente l'arbre phylogénétique des séquences de type MSRV-1B obtenues par PCR dans la région "pol" définie par Shih (33),
- la figure 4 donne la définition d'une trame de lecture fonctionnelle pour chaque famille de type MSRV 1B/"PCR pol", lesdites familles A à D étant définies respectivement par les sequences nucléotidiques SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, et SEQ ID NO6, décrites à la figure 2,
- la figure 5 donne un exemple de consensus des 30 séquences de MSRV-2B, identifié par SEQ ID N011,
- représentation de 6 est une la figure (RT) dpm inverse transcriptase l'activité fractions les minute), dans (désintégration par saccharose prélevées sur un gradient de purification des 35 virions produits par les lymphocytes B en culture d'un patient atteint de SEP,

- la figure 7 donne, dans les mêmes conditions qu'à la figure 6, le dosage de l'activité transcriptase inverse dans la culture d'une lignée de lymphocytes B obtenue à partir d'un témoin exempt de sclérose en plagues,
  - la figure 8 représente la séquence nucléotidique du clone PSJ17 (SEQ ID N09)
  - la figure 9 représente la séquence nucléotidique SEQ ID NO8, du clone dénommé M003-P004,
- la figure 10 représente la séquence nucléotidique SEQ ID NO2 du clone F11-1; la partie repérée entre deux flèches dans la région de l'amorce correspond à une variabilité imposée par le choix de l'amorce ayant servi au clonage de F11-1; sur cette même figure, la traduction en acides aminés est représentée,
  - la figure 11 représente la séquence nucléotidique SEQ ID N01, et une trame fonctionnelle de lecture possible en acides aminés de SEQ ID N01; sur cette séquence, les séquences consensus des transcriptases inverses rétrovirales sont soulignées,
  - la figure 12 représente la séquence nucléotidique SEQ ID N012 du clone dénommé MSRV2EL1,
- la figure 13 décomposée en trois planches successives 13/18 à 15/18 représente la traduction en
   25 acides aminés de SEQ ID N012, incluant l'amorce SEQ ID N013, selon 6 trames de lecture possibles,
- la figure 14 présente un alignement de la séquence MSRV2-A (SEQ ID N010) sur la séquence MSRV2-EL1 (SEQ ID N012); sur cette même représentation, la région d'hybridation de l'amorce identifiée sous la référence SEQ ID N013, (hormis la queue de clonage) est encadrée; celle de l'amorce identifiée sous la référence SEQ ID N014, est signalée entre des crochets,
- la figure 15 donne les résultats d'une PCR, 35 sous forme de photographie sous lumière ultra-violette d'un gel d'agarose imprégné de bromure d'éthidium, des

WO 95/21256 PCT/FR95/00142

25

produits d'amplification obtenus à partir des amorces identifiées par SEQ ID N014 et SEQ ID N015,

- les figures 16 et 17 donnent les résultats d'une PCR, sous forme de photographie sous lumière ultraviolette d'un qel d'agarose imprégné de d'éthidium, des produits d'amplification obtenus à partir SEQ ID NO16, amorces identifiées par SEQ ID NO17, SEQ ID NO18, et SEQ ID NO19.

donne une représentation la figure 18 10 matricielle de l'homologie entre SEQ ID NO1 de MSRV-1 et celle d'un rétrovirus endogène dénommé HSERV9 ; cette homologie d'au moins 65% est mise en évidence par un trait l'absence de trait signifiant une homologie plein, inférieure à 65%.

15

20

30

EXEMPLE 1: OBTENTION DE CLONES MSRV-2 DENOMMES MSRV-2A, PAR AMPLIFICATION DES REGIONS CONSERVEES D'ADN-POLYMERASES ARN-DEPENDANTES, SUR -UNE **GENES** PREPARATION D'AGENT INFECTANT PURIFIE A PARTIR DE CULTURE DE CELLULES DE LA LIGNEE LM7

L'approche moléculaire a consisté à utiliser une technique PCR (33) qui permet d'amplifier une région relativement conservée du gène pol des rétrovirus exogènes et endogènes, mais aussi des virus codant pour une enzyme à activité transcriptase inverse (RT) tels que notamment le virus de l'hépatite B et, implicitement, de tout gène d'ADN polymérase ARN dépendante ou d'enzyme, présentant des homologies de séquences suffisantes dans les régions définies par les amorces d'amplification utilisées. Cette technique PCR a été utilisée sur les acides nucléiques extraits d'une préparation d'agent infectant purifiée, obtenue selon le protocole (34) à partir des surnageants de la culture LM7 d'origine (24) gardés congelés à -80°C depuis lors. Les fractions contenant le pic d'activité RT de type LM7 sont reprises dans un volume d'un tampon 35 contenant du thiocyanate de guanidine (35)

stockées à -80°C jusqu'à extraction des acides nucléiques selon la technique décrite par P.Chomzynski (35).

PCR. l'ARN de la réaction Préalablement à l'échantillon a été transcrit en ADN complémentaire (ADNc) "random" (hexanucléotides avec des amorces dites mélange) à l'aide du Kit "cDNA synthesis system plus" (Amersham), selon les instructions du fabricant et en se basant sur une valeur approximée à un log près de la quantité d'ARN présente dans l'échantillon.

L'ADN obtenu après amplification PCR de l'ADNc, a 10 été inséré dans un plasmide à l'aide du kit TA Cloning® (British Biotechnology). Les 2  $\mu$ l de solution d'ADN ont été mélangés avec 5  $\mu$ l d'eau distillée stérile, 1  $\mu$ l d'un concentré "10X LIGATION fois tampon de ligation 10 15 BUFFER", 2  $\mu$ l de "pCR<sup>TM</sup> VECTOR" (25 ng/ml) et 1  $\mu$ l de "TA DNA LIGASE". Ce mélange a été incubé une nuit à 12°C. Les suivantes ont été réalisées conformément instructions du kit TA Cloning®. A la fin de la procédure, les colonies blanches de bactéries recombinantes ont été 20 repiquées pour être cultivées et permettre l'extraction la procédure dite des plasmides incorporés selon "miniprep" (36). La préparation de plasmide de chaque colonie recombinante a été coupée par une enzyme restriction appropriée et analysée sur gel d'agarose. Les 25 plasmides possédant un insert détecté sous lumière UV après marquage du gel au bromure d'éthidium, ont été séquençage de l'insert, sélectionnés le pour hybridation avec une amorce complémentaire du promoteur Sp6 présent sur le plasmide de clonage du "TA cloning kit". La réaction préalable au séquençage a ensuite été 30 effectuée selon la méthode préconisée pour l'utilisation du kit de séquençage "Prism ready reaction kit deoxyterminator cycle sequencing kit" (Applied Biosystems, ref. 401384) et le séquençage automatique a été réalisé 35 avec l'appareil "Automatic Sequencer", modèle Applied Biosystems selon les instructions du fabricant.

Les séquences obtenues ont ensuite été analysées logiciels Mac Vector® et Geneworks® données informatiques Genebank®, pour banque de séquences nucléiques, et Swiss Prot®, pour les séquences 5 en acides aminés déduites des trames de lecture mises en évidence dans les séquences nucléiques. L'analyse des l'échantillon viral partir de séquences obtenues à provenant des surnageants LM7 décongelés, et purifié au pic d'activité transcriptase inverse sur gradient saccharose, a mis en évidence une population majoritaire 10 de clones (environ 42% des clones), relativement à individuelle des autres séquences représentativité (toujours inférieure à 5%, voire 10% pour un petit nombre), et présentant des homologies partielles avec des 15 rétrovirus connus dans la région "pol" attendue. Ce clone identifié par SEQ ID N010 et MSRV2-A dénommé (Cf. Fig. 1). La région amplifiée entre les amorces PCR MSRV2-B la séquence correspondante homologue à identifiée par SEQ ID N011 (Cf. Fig. 5), décrite dans 20 l'exemple 2. Les différences observées dans les séquences s'expliquent au niveau des amorces PCR l'utilisation d'amorces dégénérées en mélange, utilisées techniques différentes. conditions des données Genebank® banque de L'interrogation de la actualisée à ce jour n'a pas permis de mettre en évidence 25 séquence identique ou présentant des homologies significatives.

Cette séquence est présentée dans la figure 1.

Elle présente un cadre de lecture ouvert en phase avec les

30 deux amorces PCR retrouvées aux extrémités, mais elle est
plus courte que l'ensemble des séquences rétrovirales
connues dans la région attendue entre ces amorces. Une
délétion de 45 paires de bases (15 acides aminés) y est
observée à la suite de la séquence de l'amorce amont alors

35 que les séquences précédant l'amorce aval sont présentes.
Cependant la trame de lecture est ouverte et ininterrompue

sur toute la séquence incluant les amorces et la séquence en acides aminés déduite présente une homologie significative avec la région correspondante des rétrovirus connus. Dans la séquence interne aux amorces PCR, les acides aminés Glu, Arg, Gln, Pro et Asp, normalement assez bien conservés dans cette région pol des rétrovirus et des virus avec activité transcriptase inverse connus (33) sont retrouvés conservés aux bonnes positions dans la trame de lecture de la séquence originale.

10 donné cette Enfin, étant que séquence suffisamment divergente des séquences rétrovirales déjà décrites dans les banques de données, on peut avancer qu'il s'agit d'une séquence appartenant à un nouvel agent infectant et/ou pathogène, dénommé MSRV-2A. Cet 15 s'apparente à priori, d'après l'analyse des séquences obtenues, à un rétrovirus, mais, étant donnée la technique utilisée pour obtenir cette séquence, il peut aussi s'agir d'un virus à ARN dont le génome code pour une enzyme qui possède accessoirement une activité transcriptase inverse comme c'est le cas, par exemple, pour le virus l'hépatite B, HBV (33). De plus, le caractère aléatoire des amorces dégénérées utilisées pour cette technique d'amplification PCR peut très bien avoir permis, du fait d'homologies de séquences imprévues ou de sites conservés 25 dans le gène d'une enzyme apparentée, l'amplification d'un acide nucléique provenant d'un agent pathogène et/ou coinfectant procaryote ou eucaryote (protiste).

EXEMPLE 2: OBTENTION DE CLONES DENOMMES MSRV-1B

30 ET MSRV-2B, DEFINISSANT RESPECTIVEMENT UN RETROVIRUS MSRV1 ET UN AGENT CO-INFECTANT MSRV2, PAR AMPLIFICATION PCR
"NICHEE" DES REGIONS POL CONSERVEES DES RETROVIRUS, SUR
DES PREPARATIONS DE VIRIONS ISSUES DES LIGNEES LM7PC ET
PLI-2

35 Une technique PCR dérivée de la technique publiée par Shih (33) a été utilisée. Cette technique permet, par

WO 95/21256 PCT/FR95/00142

29

traitement de tous les composants du milieu réactionnel par la DNase, d'éliminer toute trace d'ADN contaminant. Elle permet parallèlement, par l'utilisation d'amorces chevauchantes dans deux différentes mais 5 successives de cycles d'amplifications PCR, d'augmenter les chances d'amplifier un ADNc synthétisé à partir d'une quantité d'ARN faible au départ et encore réduite dans l'échantillon par l'action parasite de la DNAse sur l'ARN. la DNase est utilisée dans des conditions En effet, 10 d'activité en excès qui permettent d'éliminer toute trace d'ADN contaminant avant inactivation de cette enzyme restant dans l'échantillon par chauffage à 85°C pendant 10 minutes. Cette variante de la technique PCR décrite par Shih (33), a été utilisée sur un ADNc synthétisé à partir particules nucléiques de fractions de acides infectantes purifiées sur gradient de saccharose selon la technique décrite par H. Perron (34) à partir de l'isolat "POL-2" (ECACC n°V92072202) produit par la lignée PLI-2 (ECACC nº92072201) d'une part, et à partir de l'isolat 20 MS7PG (ECACC n°V93010816) produit par la lignée LM7PC (ECACC n°93010817) d'autre part. Ces cultures ont été obtenues selon les méthodes ayant fait l'objet des demandes de brevet publiées sous les n° WO 93/20188 et WO 93/20189.

25 Après clonage avec le TA Cloning Kit® des produits amplifiés par cette technique et analyse de la séquence à l'aide du séquençeur automatique selon ce qui est décrit dans l'exemple 1, les séquences ont été analysées à l'aide du logiciel Geneworks®, sur la dernière version disponible de la banque de données Genebank®.

Les séquences clonées et séquencées à partir de ces échantillons correspondent notamment à deux types de séquences: un premier type de séquence, retrouvé dans la majorité des clones (55% des clones issus des isolats POL-2 des culture PLI-2, et, 67% des clones issus des isolats MS7PG des cultures LM7PC) qui correspond à une famille de

30

35

séquences "pol" proches mais différentes du rétrovirus endogène humain dénommé ERV-9 ou HSERV-9, et un second type de séquence qui correspond à des séquences très fortement homologues à la séquence attribuée à un agent infectant et/ou pathogène dénommé précédemment MSRV-2.

premier type de séquences représentant majorité des clones est constituée de séquences dont variabilité permet de définir quatre sous-familles séquences. Ces sous-familles sont suffisamment proches entre elles pour qu'on puisse les considérer comme des quasi-espèces provenant d'un même rétrovirus, tel que cela est bien connu pour le rétrovirus HIV-1 (37), ou comme le l'interférence avec plusieurs provirus résultat de endogènes co-régulés dans les cellules productrices. Ces 15 éléments endogènes plus ou moins défectifs sont sensibles aux mêmes signaux de régulation générés éventuellement par un provirus réplicatif, puisqu'ils appartiennent à la même famille de rétrovirus endogènes (38). Cette nouvelle famille de rétrovirus endogènes ou, alternativement, cette 20 nouvelle espèce rétrovirale dont on a obtenu en culture la génération de quasi-espèces, et qui contient un consensus des séquences décrites ci-dessous est dénommée MSRV-1B.

Dans la figure 2 sont présentées les consensus séquences des différents clones généraux des séquencés lors de cette expérience, ces séquences étant SEQ ID NO3, respectivament identifiées par SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, et SEQ ID NO6. Ces séquences présentent une homologie en acides nucléiques allant de 70% à 88% avec la séquence HSERV9 référencée X57147 et M37638 dans la base données Genebank®. L'arbre phylogénétique de séquences est présenté dans la figure 3. Dans cette figure, les sous-familles A, B, C, D représentent les séquences qui ont été retrouvées de manière prépondérante dans des expériences similaires répétées ultérieurement, dans les échantillons d'ARN pur de virions purifiés à partir des isolats MS7PG et POL-2. A partir de ces

PCT/FR95/00142 WO 95/21256

31

quatre séquences nucléiques séquences, familles dе "consensus" représentatives de différentes quasi-espèces d'un rétrovirus MSRV-1B éventuellement exogène, ou de différentes sous-familles d'un rétrovirus endogène MSRV-5 1B, ont été définies. Ces consensus représentatifs sont présentés dans la figure 4, avec la traduction en acides aminés. Une trame de lecture fonctionnelle existe pour chaque sous-famille de ces séquences MSRV-1B, et l'on peut la trame de lecture ouverte fonctionnelle voir que 10 correspond à chaque fois à la séquence en acides aminés venant en deuxième ligne sous la séquence en nucléiques. Le consensus général de la séquence MSRV-1B, identifié par SEQ ID N07 et obtenu par cette technique PCR dans la région "pol" est présenté dans la figure 2.

deuxième type de séquence représentant la majorité des clones séquencés est représenté par la séquence MSRV-2B présentée dans la figure 5 et identifiée par SEQ ID N011. La région amplifiée entre les amorces PCR est homologue à une base près à la séquence MSRV2-A 20 (SEQ ID NO10 selon Fig.1) interne aux amorces PCR décrite dans l'Exemple 1. Les différences observées dans séquences correspondant aux amorces PCR s'expliquent par l'utilisation d'amorces dégénérées en mélange utilisées dans des conditions techniques différentes.

15

25

Les séquences MSRV-2A (SEQ ID N010) et MSRV-2B à l'évidence homologues, (SEQ ID N011) sont organisme et suffisamment identiques, issues du même divergentes des séquences rétrovirales déjà décrites dans les banques de données pour qu'on puisse avancer qu'il s'agit d'une région de séquence appartenant à un nouvel 30 agent infectant, dénommé MSRV-2. Cet agent s'apparenterait à priori, d'après l'analyse des premières séquences obtenues, à un rétrovirus, mais, étant donnée la utilisée pour obtenir cette séquence, technique 35 pourrait aussi s'agir d'un virus à ADN dont le génome code pour une enzyme qui possède accessoirement une activité

transcriptase inverse comme c'est le cas, par exemple, pour le virus de l'hépatite B, HBV (33). De plus, caractère aléatoire des amorces dégénérées utilisées pour cette technique d'amplification PCR peut très bien avoir permis, du fait d'homologies de séquences imprévues ou de sites conservés dans le gène d'une enzyme apparentée, l'amplification d'un acide nucléique provenant d'un agent pathogène et/ou co-infectant prokaryote ou eukaryote (protiste).

10

15

20

EXEMPLE 3: OBTENTION DE CLONES DENOMMES MSRV-1B ET MSRV-2B, DEFINISSANT UNE FAMILLE MSRV-1 et MSRV2, PAR AMPLIFICATION PCR "NICHEE" DES REGIONS POL CONSERVEES DES RETROVIRUS, SUR DES PREPARATIONS DE LYMPHOCYTES B D'UN NOUVEAU CAS DE SEP

La même technique PCR modifiée d'après la technique de Shih (33) a été utilisée pour amplifier et séquencer le matériel nucléique ARN présent virions purifiée au pic d'activité fraction de transcriptase inverse "de type LM7", sur gradient saccharose selon la technique décrite par H. Perron (34), et selon les protocoles mentionnés dans l'exemple 2, à partir d'une lignée lymphoblastoïde spontanée, obtenue par auto-immortalisation en culture de lymphocytes B d'un patient SEP séropositif pour le virus d'Epstein-Barr (EBV), après mise en culture des cellules lymphoïdes sanguine dans un milieu de culture approprié contenant une concentration appropriée de cyclosporine représentation de l'activité transcriptase inverse dans 30 les fractions de saccharose prélevées sur un gradient de purification des virions produits par cette lignée est présentée dans la figure 6. De même, les surnageants de culture d'une lignée B obtenue dans les mêmes conditions à partir d'un témoin exempt de sclérose en plaques ont été 35 traités dans les mêmes conditions, et le l'activité transcriptase inverse dans les fractions du gradient de saccharose s'est avéré négatif partout (bruit de fond) et est présenté dans la figure 7. La fraction 3 du gradient correspondant à la lignée B de SEP et la même fraction sans activité transcriptase inverse du gradient témoin non-SEP, ont été analysées par la même technique RT-PCR que précédemment, dérivée de Shih (33), suivie des mêmes étapes de clonage et de séquençage tels que décrites dans les exemples 1 et 2.

Il est tout à fait notable que les séquences de type MSRV-1 et MSRV-2 soient retrouvées dans le seul .10 matériel associé à un pic d'activité transcriptase inverse "de type LM7" provenant de la lignée lymphoblastoïde B de SEP. Ces séquences n'ont pas été retrouvées avec matériel de la lignée lymphoblastoïde B témoin (non-SEP) dans 26 clones recombinants pris au hasard. Seules les 15 séquences contaminantes de type Mo-MuLV provenant de la transcriptase inverse commerciale utilisée pour l'étape de analogie 1'ADNc et des séquences sans synthèse de rétrovirale particulière ont été retrouvées chez fait de l'amplification "consensus" 20 témoin, du séquences de polymérases homologues que réalise cette technique PCR. De plus, l'absence de cible concentrée qui fait compétition pour la réaction d'amplification dans l'amplification de l'échantillon témoin permet 25 contaminants dilués. La différence de résultats est à l'évidence hautement significative (chi-2, p<0,001).

D'UN CLONE PSJ17, OBTENTION EXEMPLE 4: MSRV-1, PAR REACTION DE **DEFINISSANT** RETROVIRUS UN TRANSCRIPTASE INVERSE ENDOGENE SUR UNE PREPARATION DE 30 VIRION ISSUE DE LA LIGNEE PLI-2.

Cette approche vise à obtenir des séquences d'ADN rétrotranscrites à partir de l'ARN supposé rétroviral dans l'isolat, en utilisant l'activité transcriptase inverse présente dans ce même isolat. Cette activité transcriptase inverse ne peut théoriquement fonctionner qu'en présence

d'un ARN rétroviral, lié à un ARNt amorce ou hybridé à des déjà rétro-transcrits dans les courts d'ADN particules rétrovirales (39). Ainsi l'obtention de spécifiques dans un rétrovirales séquences contaminé par des acides nucléiques cellulaires, a été auteurs grâce à l'amplification selon ces enzymatique spécifique des portions d'ARN viraux par une activité transcriptase inverse virale. Les auteurs ont les conditions physico-chimiques pour cela, déterminé 10 particulières dans lesquelles cette activité enzymatique de transcription inverse sur des ARN contenus dans des virions pouvait être effective in vitro. Ces conditions correspondent à la description technique des protocoles ci-dessous (réaction de RTendogène, présentés purification, clonage et séquençage).

L'approche moléculaire a consisté à utiliser une préparation de virion concentré, mais non purifié, obtenu à partir des surnageants de culture de la lignée PLI-2 préparés selon la méthode suivante : les surnageants de collectés deux fois par semaine, culture sont centrifugés à 10 000 trs/min pendant 30 minutes pour éliminer les débris cellulaires, et ensuite, congelés -80°C ou utilisés tels que pour les étapes suivantes. Les surnageants frais ou décongelés sont centrifugés sur un 25 coussin de PBS-glycérol 30% à 100 000g (ou 30 000 trs/min dans un rotor LKB-HITACHI de type 45 T) pendant 2h à 4°C. Après élimination du surnageant, le culot sédimenté est repris dans un petit volume de PBS et constitue la fraction de virion concentré, mais non purifié. 30 échantillon viral concentré mais non purifié a été utilisé pour effectuer une réaction dite de transcription inverse endogène, telle que décrite ci-après : un volume de 200  $\mu$ l de virion purifié selon le protocole décrit ci-dessus et contenant une activité transcriptase inverse d'environ 1-5 35 millions de dpm est décongelé à 37°C jusqu'à apparition d'une phase liquide, puis placé sur de la glace. Un tampon

préparé avec les composants fcis concentré a été suivants: Tris-HCl pH 8,2, 500 mM; NaCl 75 mM; MgCl2 25 mM; DTT 75 mM et NP 40 0,10 %. 100  $\mu$ l de tampon 5X + 25  $\mu$ l d'une solution de dATP 100mM + 25  $\mu$ l d'une solution de dTTP 100 mM + 25  $\mu$ l d'une solution de dGTP 100 mM + 25  $\mu$ l d'une solution de dCTP 100 mM + 100  $\mu$ l d'eau distillée stérile + 200  $\mu$ l de la suspension de virions (activité T.I. de 5 millions de DPM) dans le PBS ont été mélangés et incubés à 42°C pendant 3 heures. Après cette incubation le mélange réactionnel est directement ajouté à un mélange tamponné phénol/chloroforme/alcool isoamylique (Sigma ref. P 3803); la phase aqueuse est collectée et un volume d'eau distillée stérile est ajouté à la phase organique pour réle matériel nucléique résiduel. Les phases extraire regroupées et les 15 collectées sont aqueuses nucléiques contenus sont précipités par addition d'acétate de sodium 3M, pH 5,2 au 1/10 de volume + 2 volumes d'éthanol + 1  $\mu$ l de glycogène (Boehringer-Mannheim ref. 901 393) et mise à -20°C de l'échantillon pendant 4h ou la nuit à +4°C. Le précipité obtenu après centrifugation est 20 ensuite lavé avec de l'éthanol à 70% et resuspendu dans 60 ml d'eau distillée. Les produits de cette réaction ont ensuite été purifiés, clonés et séquencés selon protocole décrit ci-après: des ADN bouts francs avec des adénines non-appariées aux extrémitées ont été générés: 25 une réaction de "remplissage" a d'abord été effectuée: 25  $\mu$ l de la solution d'ADN précédemment purifiée ont été mélangés avec 2  $\mu$ l d'une solution 2,5 mM contenant, en quantité equimolaire, dATP + dGTP + dTTP + dCTP / 1  $\mu$ l 30 d'ADN polymérase T4 (Boehringer-Mannheim ref. 1004 786) / 5  $\mu$ l de 10X "incubation buffer for restriction enzyme" (Boehringer-Mannheim ref. 1417 975) / 1  $\mu$ l d'une solution 1% de sérum-albumine bovine / 16  $\mu$ l d'eau distillée stérile. Ce mélange a été incubé 20 minutes à 11°C. 50  $\mu$ l de tampon TE et 1  $\mu$ l de glycogène (Boehringer-Mannheim ref. 901 393) y ont été ajoutés avant extraction des

du phénol/chloroforme/alcool nucléiques avec P 3803), et précipitation à isoamylique (Sigma ref. l'acétate de sodium comme décrit précédemment. précipité après centrifugation est resuspendu dans 10 μl 10 mM Tris pH 7,5. Puis, 5 µl de tampon suspension ont été mélangés avec 20µl de tampon Taq 5X,  $1 \mu l$  (5U) de Taq ADN polymérase 20 µl de 5mM dATP, (Amplitag $^{TM}$ ) et 54  $\mu$ l d'eau distillée stérile. Ce mélange est incubé 2 h à 75°C avec un film d'huile à la surface de la solution. L'ADN en suspension dans la solution aqueuse 10 prélevée en dessous du film d'huile après incubation est précipité comme décrit précédemment et resuspendu dans  $2~\mu l$  d'eau distillée stérile. L'ADN obtenu a été inséré dans un plamide à l'aide du kit TA Cloning  $^{TM}$ . Les 2  $\mu$ l de solution d'ADN ont été mélangés avec 5  $\mu$ l d'eau distillée 15 stérile, 1µl d'un tampon de ligation 10 fois concentré "10X LIGATION BUFFER", 2  $\mu$ l de "pCR<sup>TM</sup> VECTOR" (25 ng/ml) et 1  $\mu$ l de "TA DNA LIGASE". Ce mélange a été incubé une nuit à 12°C. Les étapes suivantes ont été réalisées conformément au instructions du kit TA Cloning® (British Biotechnology). A la fin de la procédure, les colonies blanches de bactéries recombinantes (white) repiquées pour être cultivées et permettre l'extraction plasmides incorporés selon la procédure dite de "miniprep" (36). La préparation de plasmide de chaque colonie recombinante a été coupée par une enzyme de restriction appropriée et analysée sur gel d'agarose. Les plasmides possédant un insert détecté sous lumière UV après marquage du gel au bromure d'éthidium, ont été séquençage de l'insert, après pour le 30 sélectionnés hybridation avec une amorce complémentaire du promoteur Sp6 présent sur le plasmide de clonage du TA cloning kit®. réaction préalable au séquençage ensuite a effectuée selon la méthode préconisée pour l'utilisation du kit de séquençage "Prism ready reaction kit dye 35 deoxyterminator cycle sequencing kit" (Applied Biosystems, ref. 401384) et le séquençage automatique a été réalisé avec l'appareil "Automatic Sequencer, modèle 373 A" Applied Biosystems, selon les instructions du fabricant.

L'analyse discriminante banques sur les données informatiques des séquences clonées à partir des fragments d'ADN présents dans le mélange réactionnel a mettre en évidence une séquence rétroviral. Le clone correspondant PSJ17 a été entièrement séquencé et la séquence obtenue, présentée dans la figure 10 8 et identifiée apr SEQ ID NO9, a été analysée à l'aide du les banques de logiciel "Geneworks®" sur actualisées "Genebank®". L'analyse des banques de données n'a pas permis de trouver de séquence identique déjà décrite. Seule une homologie partielle a pu être retrouvée avec certains éléments rétroviraux connus. L'homologie la plus intéressante concerne un rétrovirus relative endogène dénommé ERV-9, ou HSERV-9, selon les références (40).

20 EXEMPLE 5: AMPLIFICATION PCR DE LA SEQUENCE NUCLEIQUE CONTENUE ENTRE LA REGION 5' DEFINIE PAR LE CLONE "POL MSRV-1B" ET LA REGION 3' DEFINIE PAR LE CLONE PSJ17.

M001, M002-A, M003-BCD, Cinq oligonucléotides, P004 et P005, ont été définis pour amplifier de l'ARN 25 provenant de virions purifiés POL-2. Des réactions de contrôle ont été effectuées de manière à contrôler l'eau). contaminants (réaction sur de de présence L'amplification consiste en une étape de RT-PCR selon le protocole décrit dans l'Exemple 2, suivie d'une "nichée" selon le protocole PCR décrit dans le document EP-A-0569272. Dans le premier cycle RT-PCR, les amorces M001 et P004 ou P005 sont utilisées. Dans le deuxième cycle PCR, les amorces M002-A ou M003-BCD, et l'amorce PO04 sont utilisées. Les amorces sont positionnées comme 35 suit:

38

M002-A M003-BCD

	M001	P004 P005	
5	<del></del>		_ARN
	POL-2		
	<>	<>	
	pol MSRV-1	PSJ17	

Leur composition est:

10 amorce M001: GGTCITICCICAIGG (SEQ ID N020)

amorce M002-A: TTAGGGATAGCCCTCATCTCT (SEQ ID N021)

amorce M003-BCD: TCAGGGATAGCCCCCATCTAT(SEQ ID N022)

amorce P004: AACCCTTTGCCACTACATCAATTT (SEQ ID N023)

amorce P005: GCGTAAGGACTCCTAGAGCTATT (SEQ ID N024)

Le produit d'amplification "nichée" obtenu et dénommé M003-P004 est présenté dans la figure 9, et correspond à la séquence SEQ ID N08.

EXEMPLE 6: AMPLIFICATION ET CLONAGE D'UNE PORTION DU GENOME RETROVIRAL MSRV-1 A L'AIDE D'UNE SEQUENCE DEJA IDENTIFIEE, DANS UN ECHANTILLON DE VIRUS PURIFIE AU PIC D'ACTIVITE TRANSCRIPTASE INVERSE

Une technique PCR dérivée de la technique publiée par Frohman (41) a été utilisée. La technique dérivée permet, à l'aide d'une amorce spécifique en 3' du génome à amplifier, d'élonguer la séquence vers la région 5' du génome à analyser. Cette variante technique est décrite dans la documentation de la firme "Clontech Laboratories Inc., (Palo-Alto California, USA) fournie avec son produit "5'-AmpliFINDER<sup>TM</sup> RACE Kit", qui a été utilisé sur une fraction de virion purifié comme décrit précédemment.

Les amorces 3' spécifiques utilisées dans le protocole du kit pour la synthèse du cDNA et l'amplification PCR sont respectivement complémentaires aux séquences MSRV-1 suivantes:

35 cDNA: TCATCCATGTACCGAAGG (SEQ ID N025)
amplification: ATGGGGTTCCCAAGTTCCCT (SEQ ID N026)

Les produits issus de la PCR ont été purifiés après purification sur gel d'agarose selon les méthodes conventionnelles (36), puis resuspendus dans 10 ml d'eau polymérase des propriétés de la distillée. Une consistant à ajouter une adénine à l'extémité 3' de chacun l'ADN obtenu a été directement des deux brins d'ADN, inséré dans un plamide à l'aide du kit TA CloningTM (British Biotechnology). Les 2  $\mu$ l de solution d'ADN ont été mélangés avec 5  $\mu$ l d'eau distillée stérile, 1  $\mu$ l d'un ligation 10 fois concentré "10X LIGATION tampon de BUFFER", 2  $\mu$ l de "pCR<sup>TM</sup> VECTOR" (25 ng/ml) et 1  $\mu$ l de "TA DNA LIGASE". Ce mélange a été incubé une nuit à 12°C. Les réalisées conformément été suivantes ont étapes instructions du kit TA Cloning® (British Biotechnology). A la fin de la procédure, les colonies blanches de bactéries ont été repiquées pour recombinantes (white) l'extraction permettre des plasmides cultivées incorporés selon la procédure dite de "miniprep" (36). La préparation de plasmide de chaque colonie recombinante a été coupée par une enzyme de restriction appropriée et 20 analysée sur gel d'agarose. Les plasmides possédant un insert détecté sous lumière UV après marquage du gel au d'éthidium, ont été sélectionnés le bromure séquençage de l'insert, après hybridation avec une amorce complémentaire du promoteur Sp6 présent sur le plasmide de 25 clonage du TA Cloning Kit®. La réaction préalable au séquençage a ensuite été effectuée selon la préconisée pour l'utilisation du kit de séquençage "Prism ready reaction kit dye deoxyterminator cycle sequencing 30 kit" (Applied Biosystems, ref. 401384) et le séquençage automatique a été réalisé avec l'appareil sequencer, modèle 373 A" Applied Biosystems selon instructions du fabricant.

Cette technique a d'abord été appliquée à deux 35 fractions de virion purifié comme décrit ci-après, sur saccharose à partir de l'isolat "POL-2" produit par la

lignée PLI-2 d'une part, et à partir de l'isolat MS7PG produit par la lignée LM7PC d'autre part: les surnageants de cultures sont collectés deux fois par semaine, préminutes pour 10 000 trs/min pendant 30 centrifugés à éliminer les débris cellulaires, et ensuite, congelés -80°C ou utilisés tels quels pour les étapes suivantes. Les surnageants frais ou décongelés sont centrifugés sur 30% à 100 000q PBS-glycérol coussin de un 30 000 trs/min dans un rotor LKB-HITACHI de type 45 T) pendant 2 h à 4°C. Après élimination du surnageant, culot sédimenté est repris dans un petit volume de PBS et constitue la fraction de virions concentrés, purifiés. Le virus concentré est ensuite déposé sur un gradient de sucrose dans un tampon PBS stérile (15 à 50% à 35 000 poids/poids) et ultracentrifugé 15 (100 000g) pendant 12 h à +4°C dans un rotor à godets. 10 fractions sont recueillies et 20  $\mu$ l sont prélevés dans après homogénéisation pour У chaque fraction selon la technique l'activité transcriptase inverse 20 décrite par H. Perron (24). Les fractions contenant le pic d'activité RT "de type LM7" sont ensuite diluées dans du tampon PBS stérile et ultracentrifugées une 35 000 trs/min (100 000g) pour sédimenter les particules virales. Le culot de virion purifié ainsi obtenu est alors 25 repris dans un petit volume d'un tampon adéquat pour synthèse de d'ARN. La réaction de l'extraction mentionnée plus haut est réalisée sur cet ARN extrait de virion extracellulaire purifié. L'amplification PCR selon la technique citée plus-haut a permis d'obtenir le clone 30 F1-11 dont la séquence identifiée par SEQ ID NO2, est présentée dans la figure 10.

Ce clone permet de définir, avec les différents clones préalablement séquencés, une région représentative du gène "pol" du rétrovirus MSRV-1, telle que présentée dans la figure 11. Cette séquence dénommée SEQ ID NO1 est reconstituée à partir de différents clones se recouvrant à

leurs extrémités, en corrigeant les artéfacts liés aux amorces et aux techniques d'amplification ou de clonage, qui interromperaient artificiellement la trame de lecture de l'ensemble.

la trame de lecture figure 11, 5 la potentielle avec sa traduction en acides présentée en dessous de la séquence en acides nucléiques.

7: CAPTURE, AMPLIFICATION  $\mathbf{ET}$ EXEMPLE D'UNE PORTION DU GENOME MSRV-2 À L'AIDE D'UNE SEQUENCE 10 DEJA IDENTIFIEE, DANS UNE CULTURE INFECTEE PAR MSRV-2

culture d'une surnageants exprimant une activité transcriptase inverse "de type LM7" similaire à celle décrite par H. Perron (24) ont été collectés régulièrement pendant plusieurs semaines conservés congelés à -80°C après addition de đe glycérol. L'ensemble des surnageants a ensuite décongelé afin de concentrer les particules infectantes ultracentrifugation et dе les purifier 20 centrifugation à l'équilibre sur gradient de saccharose; l'activité transcriptase inverse a ensuite été mesurée dans les différentes fractions collectées sur le gradient selon la méthodologie décrite par H. Perron (34).

Les différentes fractions représentant le pic 25 d'activité transcriptase inverse ont été regroupées afin d'en extraire les acides nucléiques selon un protocole destiné à la purification d'ARN (35), mais les acides nucléiques extraits n'ont pas été traités par la DNase. Une amplification PCR dérivée de la technique décrite par 30 Shih (33) a été effectuée directement sur cet échantillon d'acides nucléiques non traité par la DNase, selon un procédé d'amplification d'ARN tel que décrit dans le document EP-A-0 569 272, dans un volume total de 100  $\mu$ l, contenant 200 ng d'ARN, 1  $\mu$ l d'ARN Guard, 33  $\mu$ moles de 35 chaque mélange d'amorces (MOP) décrits par Shih (33), et identiques à ceux utilisés pour la PCR (ADN) directe ;

10 µl de tampon 10X, 0.25 mM de chaque dNTP, d'enzyme Taq et 0,4  $\mu$ l d'enzyme RT (RT-AMV; 10u) aussi ajoutés aux échantillons. Les cycles d'amplification suit: dénaturation de réalisés comme sont 5 65°C/10 minutes, synthèse de l'ADNc 50°C/8 minutes, puis les cycles sont identiques à ceux de la PCR décrite par Shih (33). Des réactions de contrôle ont été effectuées de manière à controler l'absence de contaminants (réaction sur de l'eau). Les produits ont été analysés sur gel 10 d'acrylamide 10%.

Les échantillons amplifiés par RT-PCR ont ensuite été clonés et séquencés selon les techniques décrites dans l'exemple 1.

La majorité des clones séquencés à partir du produit de RT-PCR correspond à la séquence MSRV-2A et à son équivalente MSRV-2B précédemment décrites dans les exemples 1 à 3.

ailleurs, après élimination des séquences artéfactuelles, il s'avère que les autres clones séquencés 20 correspondent à des séquences de type MSRV-1 telles que décrites dans les exemples 1 à 3.

Après la vérification des séquences présentes dans ce matériel nucléique provenant de ces fractions purifiées contenant des particules infectantes dont au 25 moins une partie est associée à une activité transcriptase inverse, le matériel nucléique restant a été utilisé pour effectuer une capture spécifique des acides nucléiques portant la séquence MSRV2 préalablement identifiée et décrite dans les exemples 1 à 3.

Dans une étape préalable, le matériel génétique portant la séquence MSRV2 a été amplifié par une technique PCR monodirectionnelle de 50 cycles à l'aide d'une seule amorce. Cette amorce est couplée à une molécule de biotine l'amplification extrémité 31, permet 35 monodirectionnelle de 3' vers 5' et correspond à la séquence suivante identifiée sous SEQ ID N038 :

# 5' TAAAGATCTAGAATTCGGCTATAGGCGGCATCCGGCAACT 3'

Ensuite, la capture a été effectuée en solution avec des billes magnétiques couplées à l'avidine (Dynabeads®) selon les instructions du fabricant (Dynal) 5 et, après une série de lavages à température ambiante permettant d'éliminer les acides nucléiques non couplés à une biotine, une PCR a été effectuée directement sur ces billes lavées avec une amorce spécifique en 3' et une amorce en 5' apportée par une solution d'oligonucléotide 10 de 10 bases (10 mer) avec une séquence aléatoire.

L'amorce d'amplification spécifique orientée de 3' vers 5' correspond à la séquence identifiée par SEQ ID N013:

#### 5' GCATCCGGCAACTGCACG 3'

La PCR effectuée à 35°C sur 40 cycles avec ces 15 permis d'amplifier le matériel génétique amorces а spécifiquement biotinilé par la première étape de PCR et capturé sur les billes Dynabeads®. Après clonage avec le kit "TA cloning" de l'ADN amplifié par cette seconde étape 20 de PCR et séquençage des clones recombinants, selon les techniques décrites dans l'Exemple 1, une séquence de 748 paires de bases a été obtenue. Cette séquence d'acides nucléiques SEQ ID N012 est présentée dans la figure 12. Cette séquence élonguée sera dénommée ensuite MSRV-2EL1.

La séquence inverse complémentaire de l'amorce SEQ ID N013 est présente à l'extrémité 3' et est encadrée sur la figure 12. En amont de cette amorce, on retrouve la séquence déjà identifiée dans les clones MSRV-2A et MSRV-2B.

30 La traduction en acide aminés de cette séquence selon les 6 trames de lectures possibles est présentée dans la figure 13.

Un alignement de la séquence MSRV2-A (SEQ ID N010) sur la séquence MSRV-2EL1 (SEQ ID N012) est présenté dans la figure 14. On note que la séquence MSRV-2A est rigoureusement identique à la séquence élonguée,

hormis quelques différences dans la région correspondant aux amorces dégénérées utilisées pour obtenir MSRV-2A. Cette région est soulignée dans cette figure ; par ailleurs, la région d'hybridation de l'amorce SEQ ID N013, 5 (hormis la queue de clonage) est encadrée, celle de l'amorce SEQ ID N014 est présentée entre crochets. La séquence réelle du génome MSRV-2 dans cette région est vraisemblablement celle de MSRV-2EL1, où elle n'a pas été imposée par des amorces hybridées à basse stringence comme c'est le cas pour MSRV-2A (et MSRV-2B de même).

La séquence MSRV-2EL1 correspond donc à une nouvelle région séquencée du génome MSRV-2. Ceci a été vérifié à l'aide de nouvelles amorces PCR définies dans MSRV-2EL1 et MSRV-2A qui ont permis une amplification spécifique sur les acides nucléiques utilisés pour le clonage décrit dans cet exemple.

Les exemples suivants présentent différents résultats d'amplifications spécifiques MSRV2 qui confirment la relation avec la présence d'agent infectant correspondant dans les cultures cellulaires décrites, pour permettre l'isolement d'un virus de type LM7 (24) et, aussi, in vivo, chez les patients atteints de SEP.

résultat d'interrogation de la banque đе donnée Genebank®, actualisée en août 1994, avec montre aucune homologie MSRV-2EL1 ne 25 séquence significative avec des séquences génétiques connues à ce jour. Cependant, l'interrogation des traductions possibles acides aminés selon les 6 trames de lecture potentielles de cette séquence MSRV-2EL1, montre homologies partielles avec des séquences bactériennes, 30 virales ou cellulaires.

L'absence d'amplification PCR avec des amorces spécifiques sur de l'ADN humain normal montre qu'il ne s'agit pas d'une séquence d'origine cellulaire. MSRV-2 est donc un agent infectant exogène à l'homme. Cependant, la nature dégénérée des mélanges d'amorces, utilisées selon

des variantes de la technique décrite par Shih (33), qui ont permis l'identification des premiers éléments de séquence dénommés MSRV-2A et MSRV-2B, peut avoir permis l'amplification imprévue d'un génome n'appartenant pas à un rétrovirus, ni même à un gène codant pour une ADN-polymérase ARN-dépendante. La co-détection quasi-systématique de MSRV-1 dans les cultures provenant de SEP et exprimant une activité transcriptase inverse peut s'expliquer par une association pathologique entre deux agents différents dont l'un au moins est un rétrovirus (MSRV-1).

La détection chez les malades de ces deux types de séquences décrite dans les exemples suivants corrobore une association pathologique. Cependant un seul de ces éléments peut suffire à expliquer la pathologie induite dans la SEP.

EXEMPLE 8: DETECTION DE SEQUENCES SPECIFIQUES
MSRV-2 DANS DIFFERENTS ECHANTILLONS DE CELLULES HUMAINES
20 PROVENANT DE PATIENTS ATTEINTS DE SEP OU DE TEMOINS

La séquence MSRV-2EL1 (SEQ ID N012) a permis de définir plusieurs couples d'amorces oligonucléotidiques utilisables pour l'amplification d'ADN ou d'ARN spécifique par la technique PCR.

Les amorces définies ci-après ont permis de réaliser une détection spécifique du génome MSRV-2 dans différentes cellules humaines, par une étape de RT-PCR selon un procédé d'amplification d'ARN tel que décrit dans le document EP-A-O 569 272.

Les amorces utilisées sont les suivantes:

- amorce 5', identifiée par SEQ ID N014
- 5'GTAGTTCGATGTAGAAAGCG 3'
- amorce 3', identifiée par SEQ ID N015
- 5'GCATCCGGCAACTGCACG 3'

La PCR est effectuée selon une succession de 35 cycles enchaînant, après l'étape de synthèse de l'ADNc, 1 min, à 94°C, 1 min, à 54°C et 1 min, à 72°C.

L'ARN total extrait de différents types de 5 cellules (35), sans traitement par la DNase, a été utilisé dans cette réaction RT-PCR.

Dans la figure 15, sont présentés les résultats de PCR à partir d'une photographie sous lumière ultraviolette d'un gel d'agarose imprégné de bromure d'éthidium, dans lequel on a effectué une électrophorèse des produits d'amplification PCR déposés séparément dans les différents puits.

Le puits numéro 1 contient un mélange de marqueurs de poids moléculaire ADN et les puits 2 à 9 15 représentent, dans l'ordre les produits amplifiés à partir des ARN totaux des cellules suivantes:

- 2- LM7PC (ECACC n°93010817);
- 3- PLI2 (ECACC n°92072201);
- 4- cellules de médulloblastome humain;
- 20 5- MRC-5 (Fibroblastes humains de poumons embryonnaires);
  - 6- cellules mononuclées sanguines humaines de donneur sain;
- 7- cellules provenant d'un mélange de lignées 25 lymphoblastoïdes B dérivées du sang périphérique de différents patients atteints de SEP;
  - 8- cellules provenant d'une lignée lymphoblastoïde B dérivée du sang périphérique d'un patient atteint de SEP;
- 30 9- témoin ne contenant pas d'acides nucléiques (témoin "eau").

On peut constater l'existence d'une bande d'ADN spécifique d'environ 700 paires de bases, correspondant à la taille attendue, amplifiée dans les échantillons provenant de patients atteints de SEP (LM7PC, PLI2, lignées de lymphocytes B) et non dans les cellules testées

provenant des témoins non-atteints de SEP (MRC5, cellules mononuclées sanguines et médulloblastome).

EXEMPLE 9: DETECTION DE SEQUENCES SPECIFIQUES 5 MSRV-1 et MSRV-2 DANS DIFFERENTS ECHANTILLONS DE PLASMA PROVENANT DE PATIENTS ATTEINTS DE SEP OU DE TEMOINS.

Une technique PCR analogue à celle décrite dans l'exemple 8 a été utilisée pour détecter les génomes MSRV-1 et MSRV-2 dans des plasmas obtenus après prélèvement de sang sur EDTA de patients atteints de SEP et de témoins non-SEP.

L'extraction des ARN de plasma a été effectuée selon la technique décrite par P. Chomzynski (35), après addition d'un volume du tampon contenant du guanidinium thiocyanate à 1 ml de plasma gardé congelé à -80°C après recueil.

Pour MSRV-2, la PCR a été effectuée dans les mêmes conditions et avec les mêmes amorces que celles décrites dans l'exemple 8.

Cependant des résultats similaires ont aussi été 20 PCR suivantes dans amorces les avec obtenus "nichée" sur PCR successives par amplifications échantillons d'acides nucléiques non-traités par la DNase.

Les amorces utilisées pour cette première étape 25 de 40 cycles avec une température d'hybridation de 48°C sont les suivantes:

-amorce 5', identifiée par SEQ ID N027

5' GCCGATATCACCCGCCATGG 3', correspondant à une amorce PCR MSRV-2 5', pour une première PCR sur 30 prélèvement de patients,

-amorce 3', identifiée par SEQ ID NO28

5' GCATCCGGCAACTGCACG 3', correspondant à une amorce PCR MSRV-2 3', pour une première PCR sur prélèvement de patients

35 Après cette étape,  $10\mu l$  du produit d'amplification sont prélevés et utilisés pour réaliser

une deuxième amplification PCR dite "nichée" avec des amorces situées à l'intérieur de la région déjà amplifiée. Cette deuxième étape se déroule sur 35 cycles, avec une température d'hybridation des amorces ("annealing") de 50°C. Le volume réactionnel est de 100µl.

Les amorces utilisées pour cette deuxième étape sont les suivantes:

-amorce 5', identifiée par SEQ ID N029

5' CGCGATGCTGGTTGGAGAGC 3', correspondant à une 10 amorce PCR MSRV-2 5', pour une PCR-nichée sur prélèvement de patients,

-amorce 3', identifiée par SEQ ID N030

5' TCTCCACTCCGAATATTCCG 3', correspondant à une amorce PCR MSRV-2 3', pour une PCR-nichée sur prélèvement de patients

Pour MSRV-1, l'amplification a été effectuée en deux étapes. De plus, l'échantillon d'acides nucléiques est préalablement traité par la DNase et un contrôle PCR sans RT (transcriptase inverse AMV) est effectué sur les deux étapes d'amplification, de manière à vérifier que l'amplification RT-PCR provient exclusivement de l'ARN MSRV-1. En cas de contrôle sans RT positif, l'échantillon aliquoté d'ARN de départ est à nouveau traité par la DNase et amplifié à nouveau.

25 Le protocole de traitement par la DNase dépourvue d'activité RNAse est le suivant: l'ARN extrait aliquoté en présence de "RNAse inhibitor" (Boehringertraitée dans l'eau DEPC Mannheim) de au concentration finale de 1  $\mu$ g dans 10  $\mu$ l; à ces 10  $\mu$ l, est ajouté 1µl de "RNAse-free DNAse" (Boehringer-Mannheim) et 1,2  $\mu$ l de tampon à pH 5 contenant 0,1 M/l d'acétate de sodium et 5 mM/l de MgSO4; le mélange est incubé 15 min. à et porté à 95°C pendant 1,5 min. dans "thermocycler".

35 La première étape de RT-PCR MSRV-1 est effectuée selon une variante du procédé d'amplification d'ARN tel

. 10

que décrit dans la demande de brevet n° EP 0 569 272 Al. Notamment, l'étape de synthèse d'ADNc est effectuée à 42°C pendant une heure; l'amplification PCR se déroule sur 40 cycles, avec une température d'hybridation des amorces ("annealing") de 53°C. Le volume réactionnel est de  $100\mu$ l.

Les amorces utilisées pour cette première étape sont les suivantes:

-amorce 5', identifiée par SEQ ID N016

5' AGGAGTAAGGAAACCCAACGGAC 3'

-amorce 3', identifiée par SEQ ID N017

5' TAAGAGTTGCACAAGTGCG 3'

Après cette étape,  $10\mu l$  du produit d'amplification sont prélevés et utilisés pour réaliser une deuxième amplification PCR dite "nichée" avec des amorces situées à l'intérieur de la région déjà amplifiée. Cette deuxième étape se déroule sur 35 cycles, avec une température d'hybridation des amorces ("annealing") de 53°C. Le volume réactionnel est de  $100\mu l$ .

Les amorces utilisées pour cette deuxième étape 20 sont les suivantes:

-amorce 5', identifiée par SEQ ID N018

5' TCAGGGATAGCCCCCATCTAT 3'

-amorce 3', identifiée par SEQ ID N019

5' AACCCTTTGCCACTACATCAATTT 3'.

Dans la figure 16, sont présentés les résultats de PCR sous forme de photographies sous lumière ultraviolette de gels d'agarose imprégnés de bromure d'éthidium, dans lesquels on a effectué une électrophorèse des produits d'amplification PCR déposés séparément dans les différents puits.

La photographie du haut représente le résultat de l'amplification spécifique MSRV-2:

le puits numéro 8 contient un mélange de marqueurs de poids moléculaire ADN et les puits 1 à 7 35 représentent, dans l'ordre, les produits amplifiés à

partir des ARN totaux de plasmas provenant de 4 témoins sains exempts de SEP (puits 1 à 4) et de 3 patients atteints de SEP, à différents stades de la maladie (puits 5 à 7).

Dans cette série, du matériel nucléique MSRV-2 est détecté dans le plasma d'un cas de SEP sur les 3 testés et dans aucun des 4 plasmas témoins. D'autres résultats obtenus sur des séries plus étendues confirment ces résultats.

La photographie du bas représente le résultat de 10 l'amplification spécifique par RT-PCR "nichée" MSRV-1:

le puits n°1 contient le produit PCR effectué l'eau seule, sans addition de transcriptase de avec inverse AMV; le puits n°2 contient le produit PCR effectué l'eau seule, avec addition de transcriptase 15 avec de inverse AMV; le puits numéro 3 contient un mélange de marqueurs de poids moléculaire ADN; les puits 4 à contiennent, dans l'ordre, les produits amplifiés à partir des ARN totaux extraits de fractions de gradient 20 saccharose (collectées du haut vers le bas) sur lequel un culot de virion provenant d'un surnageant de culture a été centrifugé MSRV-1 et MSRV-2 infectée par l'équilibre selon le protocole décrit par Perron (34); dans le puits 14 rien n'a été déposé; dans les puits 15 à 17 on a déposé les produits amplifiés d'ARN extrait de plasmas provenant de 3 patients différents atteints de SEP, à différents stades de la maladie.

Le génome rétroviral MSRV-1 est bien retrouvé dans la fraction du gradient de saccharose contenant le pic d'activité transcriptase inverse mesurée selon technique décrite par H. Perron (24), avec une très forte intensité (fraction 5 du gradient, déposée dans le puits n°8). Une légère amplification a eu lieu dans la première fraction (puits n°4) correspondant vraisemblablement à de l'ARN libéré par des particules lysées qui flottaient à la 35 surface du gradient; de même, des débris aggrégés ont sédimenté dans la dernière fraction (fond de tube) entraînant quelques copies de génome MSRV-1 qui ont donné lieu à une amplification de faible intensité.

Sur les 3 plasmas de SEP testés dans cette série, 5 l'ARN MSRV-1 a été retrouvé dans un cas, produisant une amplification très intense (puits n°17).

Dans cette série, le génome ARN rétroviral MSRV-1 correspondant vraisemblablement à des particules de virus extracellulaire présentes dans le plasma en nombre 10 extrèmement faible, a été détecté par RT-PCR "nichée" dans un cas de SEP sur les 3 testés. D'autres résultats obtenus sur des séries plus étendues confirment ces résultats.

De plus, la spécificité des séquences amplifiées par ces techniques PCR peut être vérifiée et évaluée par la technique "ELOSA" telle que décrite par F. Mallet (42) et dans le document FR-2 663 040.

Pour MSRV-1 les produits de la PCR nichée susdécrite peuvent être testés dans deux systèmes ELOSA permettant de détecter séparément un consensus A et un 20 consensus B+C+D de MSRV-1, correspondant aux sous-familles décrites dans l'exemple 2 et les figures 2, 3 et 4. En effet, les séquences proches du consensus B+C+D sont retrouvées essentiellement dans les échantillons d'ARN provenant de virions MSRV-1 purifiés à partir de cultures des liquides biologiques 25 amplifiés dans que les séquences celluaires de patients SEP, alors proches du consensus A sont essentiellement retrouvées dans l'ADN cellulaire humain normal.

Le système ELOSA/MSRV-1 pour la capture et 30 l'hybridation spécifique des produits PCR de la sous-famille A utilise un oligonucléotide de capture cpV1A avec une liaison amine en 5' et un oligonucléotide de détection biotinylé dpV1A ayant respectivement pour séquence:

- cpV1A identifié par SEQ ID N031
- 35 5' GATCTAGGCCACTTCTCAGGTCCAGS 3', correspondant à l'oligonucléotide de capture ELOSA des produits PCR-nichée

35

identifiées effectuée avec les amorces par MSRV-1 suivie éventuellement SEQ ID NO17, de SEQ ID N016 et l'amplification identifiées avec les amorces par SEQ ID N018 et SEQ ID N019 sur prélèvement de patients.

- dpV1A identifié par SEQ ID N032

5' CATCTITTTGGICAGGCAITAGC 3' correspondant l'oligonucléotide de capture ELOSA de la sous-famille A des produits PCR-nested MSRV-1 effectuée avec les amorces SEQ ID NO16 et SEQ ID NO17, identifiées par .10 éventuellement de l'amplification les amorces avec identifiées par SEQ ID N018 et SEQ ID N019 sur prélèvement de patients.

Le système ELOSA/MSRV-1 pour la capture et l'hybridation spécifique des produits PCR de la sous15 famille B+C+D utilise le même oligonucléotide de détection biotinylé dpV1A et un oligonucléotide de capture cpV1B avec une liaison amine en 5'ayant pour séquence:

- dpV1B identifié par SEQ ID N033

5' CTTGAGCCAGTTCTCATACCTGGA 3', correspondant à 20 l'oligonucléotide de capture ELOSA de la sous-famille B + C + D des produits PCR-nested MSRV-1 effectuée avec les amorces identifiées par SEQ ID N016 et SEQ ID N017, suivie éventuellement de l'amplification avec les amorces identifiées par SEQ ID N018 et SEQ ID N019 sur prélèvement de patients.

Ce système de détection ELOSA a permis de vérifier qu'aucun des produits PCR ainsi amplifiés à partir de plasmas de patients SEP traités par la DNase ne contenait de séquence de la sous-famille A et que tous 30 étaient positifs avec le consensus des sous-familles B, C et D.

Pour MSRV-2, une technique ELOSA similaire a été évaluée sur des isolats provenant de cultures cellulaires infectées en utilisant les amorces d'amplification PCR suivantes,

- amorce 5', identifiée par SEQ ID NO34

10

15

5' AGTGYTRCCMCARGGCGCTGAA 3', correspondant à une amorce PCR MSRV-2 5', pour PCR sur prélèvement de cultures,

- amorce 3', identifiée par SEQ ID NO35

5' GMGGCCAGCAGSAKGTCATCCA 3', correspondant à une amorce PCR MSRV-2 3', pour PCR sur prélèvement de cultures,

et les oligonucléotides de capture avec une liaison amine en 5' cpV2, et de détection biotinylé dpV2, ayant pour séquences respectives:

-cpV2 identifiée par SEQ ID NO36

5 GGATGCCGCCTATAGCCTCTAC 3', correspondant à un oligonucléotide de capture ELOSA des produits de la PCR MSRV-2 effectuée avec les amorces SEQ ID NO34 et SEQ ID NO35, ou éventuellement avec les amorces dégénérées définies par Shih (33),

-dpV2 identifié par SEQ ID N037

5' AAGCCTATCGCGTGCAGTTGCC 3', correspondant à un oligonucléotide de détection ELOSA des produits de la PCR 20 MSRV-2 effectuée avec les amorces SEQ ID NO34 et SEQ ID NO35, ou éventuellement avec les amorces dégénérées définies par Shih (33)

Ce système d'amplification PCR avec un couple d'amorces différent de ceux qui ont été précédemment décrits pour l'amplification sur les échantillons de patients, a permis de confirmer l'infection par MSRV-2 de cultures in vitro et d'échantillons d'acides nucléiques utilisés pour les travaux de biologie moléculaire.

fin de compte, nos premiers résultats d'agents pathogènes 30 détection génome PCR du infectants, il est vraisemblable que du "virus" libre peut circuler dans le flux sanguin de patients en phase de poussée aigüe, en dehors du système nerveux. quasi-systématique l'existence de compatible avec barrière hémato-encéphalique des la 35 "brèches" dans patients en phase active de SEP.

Il déjà ainsi envisageable, grâce découvertes effectuées et aux méthodes mises au point par les inventeurs de réaliser un diagnostic de l'infection et/ou de la réactivation MSRV-1 et/ou MSRV-2 et d'évaluer 5 une thérapie dans la SEP sur la base de son efficacité à "negativer" la détection de ces agents dans les fluides biologiques des patients. De plus, la détection précoce chez des personnes ne présentant pas encore de signes neurologiques de SEP, pourrait permettre d'instaurer un 10 traitement d'autant plus efficace sur l'évolution clinique ultérieure qu'il précèderait le stade lésionnel correspond à l'apparition des troubles neurologiques. Or, à ce jour, un diagnostic de SEP ne peut être établi avant symptomatologie l'installation d'une neurologique 15 lésionnelle et, donc, aucun traitement n'est instauré avant l'émergence d'une clinique évocatrice de lésions du système nerveux central déjà conséquentes. Le diagnostic d'une infection et/ou réactivation de MSRV-1 et/ou MSRV-2 chez l'homme est donc déterminant et la présente invention 20 en fourni les moyens.

Il est ainsi possible, outre de réaliser un diagnostic de l'infection et/ou de la réactivation MSRV-1 et/ou MSRV-2, d'évaluer une thérapie dans la SEP sur la base de son efficacité à "négativer" la détection de ces agents dans les fluides biologiques des patients.

## BIBLIOGRAPHIE

- (1) Norrby E., Prog. Med. Virol., 1978; 24, 1-39
- (2) Johnson R.T., "Handbook of clinical neurology, 47
- 5 Demyelinating diseases", Vinken P. et Bruyn G.W., eds. Amsterdam, Elsevier Science Publishing, 1985, 319-336
  - (3) Cook 1980
  - (4) Rosati 1988
  - (5) Riisse 1991
- 10 (6) Elian 1990
  - (7) Lisak R.P.et Zweiman B., New Engl. J. Med. 1977; 297, 850-853
  - (8) Lassmann H. et Wisniewski H.M., Arch. Neurol. 1979; 36, 490-497
- 15 (9) Hirayama M. et coll, Neurology 1986; 36, 276-278
  - (10) Kenneth G.W.et coll, Annals of Neurology 1986; 20, 20-25
  - (11) Suzumura A. et coll, Journal of Neuroimmunology 1986; 11, 137-147
- 20 (12) Tourtelotte W. et coll, Journal of Neurochemistry 1986; 46,1086-1093
  - (13) Field E.J., The Lancet 1989, I, 1272
  - (14) Fujinami R.S. et Oldstone M.B.A., "Molecular mimicry: Cross-reactivity between microbes and host proteins as a
- 25 cause of autoimmunity" Oldstone M.B.A., ed. Current Topics in Microbiology and Immunology, vol. 145, Berlin, Springer-Verlag, 1989
  - (15) Rudge P., Journal of Neurology, Neurosurgery and Psychiatry 1991; 54, 853-855
- 30 (16) Gessain A. et coll., J. Infect. Disease 1988; 1226-
  - (17) Koprowski H. et coll., Nature 1985; 318, 154
  - (18) Ohta M. et coll., J. Immunol. 1986; 137, 3440
  - (19) Reddy E.P. et coll., Science 1989; 243, 529
- 35 (20) Greenberg S.J. et coll., Proc. Natl. Acad. Sci. USA 1989; 86, 2878

- (21) Richardson J.H. et coll., Science 1989; 246, 821
- (22) Hauser S.L. et coll., Nature 1986; 322, 176
- (23) Karpas A. et coll., Nature 1986; 322, 177
- (24) Perron H. et coll., Res. Virol. 1989, 140, 551-561
- 5 (25) Perron H.et coll., "Current concepts in multiple sclerosis" Wiethölter et coll., eds. Amsterdam, Elsevier, 1991, 111-116
  - (26) Perron H. et coll., The Lancet 1991, 337, 862-863
  - (27) Perron H. et coll., J. Gen. Virol. 1993, 74, 65-72
- 10 (28) Fields et Knipe, Fondamental Virology 1986, Rev Press N.Y.
  - (29) Nielsen P.E. et coll, Science 1991; 254, 1497-1500
  - (30) Maniatis et al, Molecular Cloning, Cold Spring Harbor, 1982
  - 15 (31) Southern. E.M., J. Mol. Biol. 1975, 98, 503
    - (32) Dunn A.R. et Hassel J.A., Cell 1977, 12, 23
      - (33) Shih et coll., J. Virol. 1989, 63, 64-75
      - (34) Perron H. et coll., Res. Vir. 1992, 143, 337-350
      - (35) Chomzynski P. et N. Sacchi, Analytical Biochemistry
- 20 1987, <u>162</u>, 156-159
  - (36) Sambrook J., Fritsch E.F., et Maniatis T., Molecular cloning, a laboratory manual. Cold Spring Harbor Laboratory Press, 1989
  - (37) Meyerhans et coll., Cell 1989, <u>58</u>, 901-910
- 25 (38) Linial M.L. and Miller A.D., "Current topics in microbiology and immunobiology. Retroviruses, strategies of replication" vol. 157, 125-152; Swanstrom R. et Vogt P.K., éditeurs, Springer-Verlag, Heidelberg 1990
  - (39) Lori F. et coll., J. Virol. 1992, 66, 5067-5074
- 30 (40) La Mantia et coll., Nucleic Acids Research 1991, 19, 1513-1520
  - (41) Frohman et coll., Proc. Natl. Acad. Sci. USA 1988, 85, 8998-9002
- (42) F. Mallet et coll., Journal of Clinical Microbiology 35 1993; 31, 1444-1449

#### LISTE DE SEQUENCES

- (1) INFORMATIONS GENERALES:
  - (i) DEPOSANT:
    - (A) NOM: BIOMERIEUX
    - (B) RUE: AUCUNE
    - (C) VILLE: MARCY L'ETOILE

    - (E) PAYS: FRANCE (F) CODE POSTAL: 69280
  - (ii) TITRE DE L' INVENTION: SEP EXTENSION
  - (iii) NOMBRE DE SEQUENCES: 38
  - (iv) FORME DECHIFFRABLE PAR ORDINATEUR:
    - (A) TYPE DE SUPPORT: Floppy disk
    - (B) ORDINATEUR: IBM PC compatible
    - (C) SYSTEME D' EXPLOITATION: PC-DOS/MS-DOS
    - (D) LOGICIEL: PatentIn Release #1.0, Version #1.30 (OEB)
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 1:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 1158 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 1:

CCCTTTGCCA	CTACATCAAT	TTTAGGAGTA	AGGAAACCCA	ACGGACAGTG	GAGGTTAGTG	60
CAAGAACTCA	GGATTATCAA	TGAGGCTGTT	GTTCCTCTAT	ACCCAGCTGT	ACCTAACCCT	120
TATACAGTGC	TTTCCCAAAT	ACCAGAGGAA	GCAGAGTGGT	TTACAGTCCT	GGACCTTAAG	180
GATGCCTTTT	TCTGCATCCC	TGTACGTCCT	GACTCTCAAT	TCTTGTTTGC	CTTTGAAGAT	240
CCTTTGAACC	CAACGTCTCA	ACTCACCTGG	ACTGTTTTAC	CCCAAGGGTT	CAGGGATAGC	300
•••••			GACTTGAGTC	AATTCTCATA	CCTGGACACT	360
CCCCATCTAT	TTGGCCAGGC	ATTAGCCCAA				
CTTGTCCTTC	AGTACATGGA	TGATTTACTT	TTAGTCGCCC	GTTCAGAAAC	CTTGTGCCAT	420
CAAGCCACCC	AAGAACTCTT	AACTTTCCTC	ACTACCTGTG	GCTACAAGGT	TTCCAAACCA	480
AAGGCTCGGC	TCTGCTCACA	GGAGATTAGA	TACTNAGGGC	TAAAATTATC	CAAAGGCACC	540
AGGGCCCTCA	GTGAGGAACG	TATCCAGCCT	ATACTGGCTT	ATCCTCATCC	CAAAACCCTA	600
AAGCAACTAA	GAGGGTTCCT	TGGCATAACA	GGTTTCTGCC	GAAAACAGAT	TCCCAGGTAC	660
ASCCCAATAG	CCAGACCATT	ATATACACTA	ATTANGGAAA	CTCAGAAAGC	CAATACCTAT	720
TTAGTAAGAT	GGACACCTAC	AGAAGTGGCT	TTCCAGGCCC	TAAAGAAGGC	CCTAACCCAA	780
GCCCCAGTGT	TCAGCTTGCC	AACAGGGCAA	GATTTTTCTT	TATATGCCAC	AGAAAAAACA	840
GGAATAGCTC	TAGGAGTCCT	TACGCAGGTC	TCAGGGATGA	GCTTGCAACC	CGTGGTATAC	900
CTGAGTAAGG	AAATTGATGT	AGTGGCAAAG	GGTTGGCCTC	ATNGTTTATG	GGTAATGGNG	960
GCAGTAGCAG	TCTNAGTATC	TGAAGCAGTT	AAAATAATAC	AGGGAAGAGA	TCTTNCTGTG	1020
TGGACATCTC	ATGATGTGAA	CGGCATACTC	ACTGCTAAAG	GAGACTTGTG	GTTGTCAGAC	1080
AACCATTTAC	TTAANTATCA	GGCTCTATTA	CTTGAAGAGC	CAGTGCTGNG	ACTGCGCACT	1140
TGTGCAACTC	TTAAACCC					1158

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 2:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 297 paires de bases

    - (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC

(xi)	DESCRIPTION	DE	T.A	SEOUENCE:	SEO	ID	NO:	2:

CCCTTTGCCA	CTACATCAAT	TTTAGGAGTA	AGGAAACCCA	ACGGACAGTG	GAGGTTAGTG	60
CAAGAACTCA	GGATTATCAA	TGAGGCTGTT	GTTCCTCTAT	ACCCAGCTGT	ACCTAACCCT	120
TATACAGTGC	TTTCCCAAAT	ACCAGAGGAA	GCAGAGTGGT	TTACAGTCCT	GGACCTTAAG	180
GATGCCTTTT	TCTGCATCCC	TGTACGTCCT	GACTCTCAAT	TCTTGTTTGC	CTTTGAAGAT	240
CCTTTGAACC	CAACGTCTCA	ACTCACCTGG	ACTGTTTTAC	CCCAAGGGTT	CAAGGGA	297

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 3:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 85 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 3:

GTTTAGGGAT ANCCCTCATC TCTTTGGTCA GGTACTGGCC CAAGATCTAG GCCACTTCTC 85 AGGTCCAGSN ACTCTGTYCC TTCAG

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 4:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 86 paires de bases

    - (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 4:
- GTTCAGGGAT AGCCCCCATC TATTTGGCCA GGCACTAGCT CAATACTTGA GCCAGTTCTC 60 ATACCTGGAC AYTCTYGTCC TTCGGT
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 5:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 85 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 5:

GTTCARRGA TAGCCCCCATC TATTTGGCCW RGYATTAGCC CAAGACTTGA GYCAATTCTC 60 ATACCTGGA CACTCTTGTCC TTYRG

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 6:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 85 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 6:

60 GTTCAGGGAT AGCTCCCATC TATTTGGCCT GGCATTAACC CGAGACTTAA GCCAGTTCTY 85 ATACGTGGAC ACTCTTGTCC TTTGG

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 7:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 111 paires de bases

    - (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 7:

GTGTTGCCAC AGGGGTTTAR RGATANCYCY CATCTMTTTG GYCWRGYAYT RRCYCRAKAY 60 YTRRGYCAVT TCTYAKRYSY RGSNAYTCTB KYCCTTYRGT ACATGGATGA C 111

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 8:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 645 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 8:

TCAGGGATAG	CCCCCATCTA	TTTGGCCAGG	CATTAGCCCA	AGACTTGAGT	CARTTCTCAT	60
ACCTGGACAC	TCTTGTCCTT	CAGTACATGG	ATGATTTACT	TTTAGTCGCC	CGTTCAGAAA	120
CCTTGTGCCA	TCAAGCCACC	CAAGAACTCT	TAACTTTCCT	CACTACCTGT	GGCTACAAGG	180
TTTCCAAACC	AAAGGCTCGG	CTCTGCTCAC	AGGAGATTAG	ATACTNAGGG	CTAAAATTAT	240
CCPPECCEC	CAGGGCCCTC	AGTGAGGAAC	GTATCCAGCC	TATACTGGCT	TATCCTCATC	300
CCAAAAACCCT	BARCCARCTA	AGAGGGTTCC	TTGGCATAAC	AGGTTTCTGC	CGAAAACAGA	360
CCRARACCCI	CACCCCAATA	GCCAGACCAT	TATATACACT	AATTANGGAA	ACTCAGAAAG	420
TICCCUGGIV	TO COUNTY	TGGACACCTA	CAGAAGTGGC	TTTCCAGGCC	CTAAAGAAGG	480
CCANINCCIA	TITUGINAGA	TTCAGCTTGC	CAACAGGGCA	AGATTTTTCT	TTATATGCCA	540
CCCTAACCCA	ACCE AND COM	CTAGGAGTCC	TTACCCACCT	CTCAGGGATG	AGCTTGCAAC	600
CAGAAAAAAC	MOGMATAGET	GAAATTGATG	TACTCCCAAA	CCCTT		645
CCGTGGTATA	CCTGAGTAAG	GWWWIIGWIG	IVOIOCUM	00011		

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 9:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 741 paires de bases

    - (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 9:

CAAGCCACCC AAGAA	CTCTT AAATTTCCTC	ACTACCTGTG	GCTACAAGGT	TTCCAAACCA	60
AAGGCTCAGC TCTGC	TCACA GGAGATTAGA	TACTTAGGGT	TAAAATTATC	CAAAGGCACC	120
ACCCCCCTCA CTGAG	GAACG TATCCAGCCT	ATACTGGGTT	ATCCTCATCC	CAAAACCCTA	180
ARCCARCTAR CAGGG	TTCCT TAGCATGATC	AGGTTTCTGC	CGAAAACAAG	ATTCCCAGGT	240
ACARCCAAAA TAGCC	AGACC ATTATATACA	CTAATTAAGG	AAACTCAGAA	AGCCAATACC	300
TATTTACTAA CATCO	ACACC TAAACAGAAG	GCTTTCCAGG	CCCTAAAGAA	GGCCCTAACC	360
CARCCCCAG TGTTC	ACCTT GCCAACAGGG	CAAGATTTTT	CTTTATATGG	CACAGAAAAA	420
ACACCAATCC CTCTA	GGAGT CCTTACACAG	GTCCGAGGGA	TGAGCTTGCA	ACCCGTGGCA	480
TACCTGAATA AGGAA	ATTGA TGTAGTGGCA	AAGGGTTGGC	CTCATNGTTT	ATGGGTAATG	540

GNGGCAGTAG CAGTCTNAGT ATCTGAAGCA GTTAAAATAA TACAGGGAAG AGATCTTNCT 600
GTGTGGACAT CTCATGATGT GAACGGCATA CTCACTGCTA AAGGAGACTT GTGGTTGTCA 660
GACAACCATT TACTTAANTA TCAGGCTCTA TTACTTGAAG AGCCAGTGCT GNGACTGCGC 720
ACTTGTGCAA CTCTTAAACC C 741

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 10:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 93 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 10:

TGGAAAGTGT TGCCACAGGG CGCTGAAGCC TATCGCGTGC AGTTGCCGGA TGCCGCCTAT 60
AGCCTCTACA TGGATGACAT CCTGCTGGCC TCC
93

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 11:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 96 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 11:

TTGGATCCAG TGYTGCCACA GGGCGCTGAA GCCTATCGCG TGCAGTTGCC GGATGCCGCC 60
TATAGCCTCT ACGTGGATGA CCTSCTGAAG CTTGAG 96

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 12:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 748 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 12:

TGCAAGCTTC ACCGCTTGCT GGATGTAGGC CTCAGTACCG GNGTGCCCCG CGCGCTGTAG 60
TTCGATGTAG AAAGCGCCG GAAACACGCG GGACCAATGC GTCGCCAGCT TGCGCGCCAG 120
CGCCTCGTTG CCATTGGCCA GCGCCACGCC GATATCACCC GCCATGGCGC CGGAGAGCGC 180
CAGCAGACCG GCGCCAGCG GCGCATTCTC AACGCCGGGC TCGTCGAACC ATTCGGGGGC 240
GTTCAGGTAA CCCTGCTTGT CCCGCACCAA CAGCAGCGC CTGGCCAGCA ACTGGCACAG 300
GTCCTGTATG GTGATCCACA CGTCAGCCCC GACGATGGC CTGGCCAGCA ACTGCCACG 300
TTCCTTGTAG ANGCGCACCA GCCCGAAGGC ATTGGCGAGC CCAAGGCGC 420
CATGCCATCT TTGGCGGCAG CCTTGACGC ATTGGCGAGA TCGGTCAGCG CCAAGGCGC 480
CATGCCATCT TTGGCGGCAG CCTTGACGC ATCGTCGAGA CGGACATTGC CATCGACGAC 540
GGAATATTCG GAGTGGAGAC GGAGGTGGAC GAAGCGCGG GAATTCATCC GCGTATTGTA 600
ACGGCTGCCC GGGCAGTTAT AATTTCGGCT TACGAATCAA CGGGTTACCC CAGGGCGCTG 720
AAGCCTATCG CGTGCAGTTG CCGGATGC

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 13:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    (A) LONGUEUR: 18 paires de bases

- (B) TYPE: nucléotide
- (C) NOMBRE DE BRINS: simple
- (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 13: 18 GCATCCGGCA ACTGCACG
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 14:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 20 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 14: GTAGTTCGAT GTAGAAAGCG 20
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 15:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 18 paires de bases

    - (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 15: GCATCCGCCA ACTGCACG 18
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 16:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 23 paires de bases

    - (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 16:
- AGGAGTAAG GAAACCCAACG GAC 23
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 17:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 19 paires de bases

    - (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 17:
- 19 TAAGAGTTGC ACAAGTGCG

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 18:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 21 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 18:

TCAGGGATAG CCCCCATCTA T 21

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 19:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: paires de bases
    - (B) TYPE: 24 nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 19:

AACCCTTTGC CACTACATCA ATTT 24

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 20:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 15 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
  - (ix) CARACTERISTIQUES:
    - (B) EMPLACEMENT: 5, 7, 10, 13
    - (D) AUTRES INFORMATIONS: G représente l'inosine (i)
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 20:

GGTCGTGCCG CAGGG 15

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 21:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 21 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 21:

TTAGGGATA GCCCTCATCTC T 21

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 22:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
  - (A) LONGUEUR: 21 paires de bases

  - (B) TYPE: nucléotide (C) NOMBRE DE BRINS: simple
  - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 22:

#### TCAGGGATAG CCCCCATCTA T 21

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 23:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 24 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 23

#### AACCCTTTGC CACTACATCA ATTT

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 24:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 22 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 24

### GCGTAAGGAC TCCTAGAGCTA TT

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 25:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 18 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 25

#### TCATCCATGT ACCGAAGG

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 26:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 20 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 26
ATGGGGTTCC CAAGTTCCCT 20

- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 27:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 20 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 27
  GCCGATATCA CCCGCCATGG 20
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 28:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 18 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 28 GCATCCGGCA ACTGCACG 18
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 29:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 20 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 29
- CGCGATGCTG GTTGGAGAGC 20
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 30:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 20 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TIPE DE MOLECULE: ADNC
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 30
- TCTCCACTCC GAATATTCCG 20
- (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 31:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:(A) LONGUEUR: 26 paires de bases

- (B) TYPE: nucléotide
- (C) NOMBRE DE BRINS: simple
- (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 31

GATCTAGGCC ACTTCTCAGG TCCAGS

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
  - (A) LONGUEUR: 23 paires de bases
  - (B) TYPE: nucléotide

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 32:

- (C) NOMBRE DE BRINS: simple
- (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (ix) CARACTERISTIQUES:
  - (B) EMPLACEMENT: 6, 12, 19
  - (D) AUTRES INFORMATIONS: G représente l'inosine (i)
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 32
- CATCTGTTTG GGCAGGCAGT AGC 23
- 2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 33:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 24 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 33
- CTTGAGCCAG TTCTCATACC TGGA 24
- 2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 34:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 22 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
  - (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 34
- AGTGYTRCCM CARGGCGCTG AA 22
- 2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 35:
  - (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
    - (A) LONGUEUR: 22 paires de bases
    - (B) TYPE: nucléotide
    - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
    - (D) CONFIGURATION: linéaire
  - (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNo

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 35 GMGGCCAGCA GSAKGTCATC CA 22

#### 2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 36:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
  - (A) LONGUEUR: 20 paires de bases
  - (B) TYPE: nucléotide
  - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
  - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 36 GGATGCCGCCT ATAGCCTCTAC 20

# 2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 37:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
  - (A) LONGUEUR: 22 paires de bases(B) TYPE: nucléotide

  - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
  - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 37 AAGCCTATCG CGTGCAGTTG CC 22

# (2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 38:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
  - (A) LONGUEUR: 40 paires de bases (B) TYPE: nucléotide

  - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
  - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADNC
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 38:
- TARAGATCTA GAATTCGGCT ATAGGCGGCA TCCGGCAAGT

67

#### REVENDICATIONS

1/ Composition comprenant deux agents pathogènes et/ou infectants, à l'état isolé ou purifié, associés à la sclérose en plaques, à savoir, un premier agent qui 5 consiste en un virus humain, possédant une activité famille apparenté à une transcriptase inverse, et d'éléments rétroviraux endogènes, ou un variant dudit virus, et un second agent, ou un variant dudit second agent, ces deux agents pathogènes et/ou infectants étant . 10 issus d'une même souche virale choisie parmi les souches dénommées respectivement POL-2, déposée le 22.07.1992 auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès V92072202 et MS7PG déposée le 08.01.93 auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès V93010816, et parmi leurs souches variantes.

2/ Composition comprenant deux agents pathogènes et/ou infectants, à l'état isolé ou purifié, associés à la sclérose en plaques, à savoir, un premier agent consistant en un virus humain possédant une activité transcriptase inverse, et apparenté à une famille d'éléments rétroviraux 20 endogènes, ou un variant dudit virus, et un second agent, variant dudit second agent, ces deux pathogènes et/ou infectants étant produits par une même lignée cellulaire choisie parmi les lignées dénommées le 22.07.1992 auprès de respectivement PLI-2 déposée 25 l'ECACC sous le numéro d'accès 92072201 et LM7PC déposée le 08.01.93 auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès 93010817, et par toutes cultures cellulaires infectées susceptibles de produire au moins l'un ou l'autre des agents pathogènes et/ou infectants, et/ou leurs variants.

3/ Composition comprenant deux agents pathogènes 30 et/ou infectants, à l'état isolé ou purifié, à savoir un premier agent consistant en un virus, ou un variant dudit virus, dont le génome comprend une séquence nucléotidique NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID parmi choisie SEQ ID NO7, SEQ ID NO6, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, 35 SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, leurs séquences complémentaires,

et leurs séquences équivalentes, notamment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de monomères contigus, au moins 50 % et préférentiellement au moins 70 % d'homologie avec une séquence nucléotidique SEQ ID NO2, SEQ ID NO1, SEQ ID NO3, parmi SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO4, SEQ ID NO9, et séquences SEQ ID NO8, leurs un second agent complémentaires, et pathogène comprend dont le génome une séquence infectant, 10 nucléotidique choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, et SEQ ID N012, leurs séquences complémentaires, équivalentes, notamment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de monomères contigus, au moins 70 % et préférentiellement au 15 moins 90 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, et SEQ ID N012, et leurs séquences complémentaires.

détection 4/ Procédé d'un premier de agent pathogène et/ou infectant, et/ou d'un second 20 pathogène et/ou infectant, associés à la sclérose en plaques, caractérisé en ce qu'on met en oeuvre au moins un fragment nucléique, à savoir un premier fragment dont la séquence nucléotidique comprend une séquence nucléotidique parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, choisie SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, 25 SEQ ID NO4, SEQ ID NO9, leurs séquences complémentaires, SEQ ID NO8, et leurs séquences équivalentes, notamment les séquences toute suite nucléotidiques présentant, pour de monomères contigus, au moins 50 % et de préférence au moins 70 % d'homologie avec une séquence nucléotidique 30 SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, choisie parmi SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO5, SEQ ID NO4, SEQ ID NO9, et leurs séquences SEQ ID NO8, complémentaires, et/ou un second fragment dont la séquence 35 nucléotidique comprend une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO10, SEQ ID NO11, SEQ ID NO12, parmi

leurs séquences complémentaires, et séquences les séquences nucléotidiques équivalentes, notammment présentant, pour toute suite de 100 monomères contigus, au moins 70 % et de préférence au moins 90 % d'homologie avec 5 une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO10, leurs séguences SEQ ID NO12, et SEQ ID NO11, complémentaires, chacun desdits fragments étant notamment une sonde.

5/ Composition diagnostique, prophylactique 10 thérapeutique, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins un fragment nucléique, à savoir un premier fragment nucléique dont la séquence nucléotidique comprend une parmi SEQ ID NO1, nucléotidique choisie séquence SEQ ID NO4, SEO ID NOS, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, 15 SEQ ID NO6, leurs séquences séguences complémentaires, et notammment les séquences nucléotidiques équivalentes, présentant, pour toute suite de 100 monomères contigus, au moins 50 % et de préférence au moins 70 % d'homologie avec SEQ ID NO1, séquence nucléotidique choisie parmi 20 une SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO2, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, et leurs complémentaires, et/ou un second fragment séquences nucléique dont la séquence nucléotidique comprend une choisie parmi SEQ ID NO10, nucléotidique 25 séquence SEQ ID N011, SEQ ID N012, leurs séquences complémentaires, et leurs séquences équivalentes, notammment les séquences pour toute suite présentant, nucléotidiques monomères contigus, au moins 70 % et de préférence au 30 moins 90 % d'homologie avec une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, SEQ ID N012, et leurs séquences complémentaires.

6/ Procédé pour détecter et/ou identifier une association d'agents pathologiques et/ou infectants, 35 associés à la sclérose en plaques, dans un échantillon biologique, caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN

et/ou un ADN présumé appartenir à au moins undit agent pathologique et/ou infectant, et/ou leur ARN et/ou ADN complémentaire, avec une composition comprenant un premier nucléotidique et second fragment fragment un 5 nucléotidique, la séquence nucléotidique dudit premier fragment comprenant une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO7, SEQ ID NO6, SEQ ID NO8, SEQ ID NO5, SEQ ID NO9, leurs séquences complémentaires, et équivalentes, notammment les séquences .10 séguences nucléotidiques présentant, pour toute suite monomères contiqus, au moins 50 % et de préférence au moins 70 % d'homologie avec une séquence nucléotidique SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, choisie parmi SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, 15 SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, et leurs séquences complémentaires, et la séquence nucléotidique dudit second fragment comprenant une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO10, SEQ ID NO11, SEQ ID NO12, parmi complémentaires, 20 séguences et leurs séquences équivalentes, notamment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de 100 monomères contigus, au moins 70 % et de préférence au moins 90 % d'homologie avec séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO10, 25 SEQ ID N011, SEQ ID NO12, leurs séquences et complémentaires.

détection dans un échantillon 7/ Procédé de premier agent pathologique biologique d'un infectant, et/ou d'un second agent pathologique et/ou 30 infectant, associés à la sclérose en plaques, caractérisé en ce qu'on met en oeuvre une composition comprenant un premier polypeptide codé de manière partielle ou totale premier fragment nucléotidique défini revendication 4, et/ou un second polypeptide codé 35 manière partielle ou totale par le deuxième fragment nucléotidique défini à la revendication 4.

- 8/ Composition diagnostique, prophylactique ou thérapeutique, caractérisée en ce qu'elle comprend le premier polypeptide et/ou le second polypeptide, définis à la revendication 7.
- 5 9/ Composition diagnostique, prophylactique ou thérapeutique, caractérisée en ce qu'elle comprend un premier ligand, notamment anticorps, spécifique du premier polypeptide, et/ou un second ligand, notamment anticorps, spécifique du second polypeptide, lesdits premier et second polypeptides étant définis à la revendication 7.
- 10/ Lignée cellulaire, dénommée PLI-2, telle que déposée le 22.07.1992, auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès 92072201, ou toute lignée cellulaire dérivée, ou toute progéniture de cette lignée, pour autant que ces lignées et progénitures soient capables de produire un anticorps obtenu à partir de la dite lignée PLI-2, ou tout autre anticorps présentant une réaction immunologique croisée avec ledit anticorps.
- 11/ Souche virale, dénommée POL-2 telle que 20 déposée le 22.07.1992, auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès V92072202, ou toute souche dérivée, ou toute progéniture de cette souche, pour autant que ces souches et progénitures soient capables de produire un antigène obtenu à partir de la dite souche POL-2, ou tout autre 25 antigène présentant une réaction immunologique croisée avec ledit antigène.
- 12/ Lignée cellulaire, dénommée LM7PC, telle que déposée le 08.01.1993, auprès de l'ECACC sous le numéro d'accès 93010817, ou toute lignée cellulaire dérivée, ou toute progéniture de cette lignée, pour autant que ces lignées et progénitures soient capables de produire un anticorps obtenu à partir de la dite lignée LM7PC, ou tout autre anticorps présentant une réaction immunologique croisée avec ledit anticorps.
- 35 13/ Souche virale, dénommée MS7PG, telle que déposée le 08.01.1993, auprès de l'ECACC sous le numéro

d'accès V93010816, ou toute souche dérivée, ou toute progéniture de cette souche, pour autant que ces souches et progénitures soient capables de produire un antigène obtenu à partir de la dite souche MS7PG, ou tout autre antigène présentant une réaction immunologique croisée avec ledit antigène.

14/ Matériel viral, à l'état purifié ou isolé, possédant une activité transcriptase inverse, associé à une famille d'éléments rétroviraux endogènes, et associé à la sclérose en plaques, issu d'une souche virale possédant une activité transcriptase inverse, choisie parmi l'une quelconque des souches des revendications 11 et 13, et les souches variantes consistant en des virus comprenant au moins un antigène qui est reconnu par au moins un anticorps dirigé contre au moins un antigène correspondant de l'un ou l'autre des virus des souches virales POL-2 et MS7PG précitées.

possédant une activité transcriptase inverse, associé à 20 une famille d'éléments rétroviraux endogènes, associé à la sclérose en plaques, produit par l'une quelconque des lignées cellulaires des revendications 10 et 12, ou par toute culture cellulaire infectée susceptible de produire un virus comprenant au moins un antigène qui est reconnu par au moins un anticorps dirigé contre au moins un antigène correspondant de l'un ou l'autre des virus produits par les lignées PLI-2 et LM7PC précitées.

16/ Matériel viral caractérisé en ce que génome comprend une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO2, 30 SEQ ID NO1, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO5, et séquences complémentaires, SEQ ID NO9, leurs notamment les séquences équivalentes, séquences pour toute suite présentant, nucléotidiques monomères contigus, au moins 50 % et préférentiellement au 35 moins 70 % d'homologie avec une séquence nucléotidique

5

15

SEQ ID NO3, SEQ ID NO2, parmi SEQ ID NO1, choisie SEQ ID NO7, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO4, et séquences SEQ ID NO9, leurs SEQ ID NO8, complémentaires.

17/ Matériel rétroviral, associé à la sclérose en plaques, caractérisé en ce que le gène pol de son génome comprend une séquence nucléotidique équivalente avec, 50 % d'homologie, notamment présentant au moins préférence au moins 65% d'homologie avec une séquence nucléotidique appartenant au gène pol du génome 10 rétrovirus ERV-9 ou HSERV-9.

18/ Matériel rétroviral associé à la sclérose en plaques, caractérisé en ce que le gène pol de son génome code pour une séquence peptidique présentant au moins 50 %, et de préférence au moins 70 % d'homologie avec une séquence peptidique codée par le gène pol du génome du rétrovirus ERV-9 ou HSERV-9.

19/ Matériel rétroviral associé à la sclérose en plaques, caractérisé en ce que le gène pol de son génome 20 code pour une séquence peptidique présentant, pour toute suite contigue d'au moins 30 acides aminés, au moins 50 % et de préférence au moins 70 % d'homologie avec une séguence peptidique codée par une séquence nucléotidique SEQ ID NO2, SEQ ID NO1, SEQ ID NO3, choisie parmi SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO5, 25 SEQ ID NO4, SEQ ID NO9, et leurs séquences SEQ ID NO8, complémentaires.

20/ Fragment nucléotidique, dont la séquence nucléotidique comprend une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, 30 SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEO ID NO5, séquences complémentaires, et leurs leurs SEO ID NO9, notamment les séquences équivalentes, séguences nucléotidiques présentant, pour toute suite 100 de monomères contigus, au moins 50%, et de préférence au 35 moins 70% d'homologie, avec une séquence choisie parmi

25

30

SEQ ID NO1, SEQ ID NO2, SEQ ID NO3, SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEQ ID NO7, SEQ ID NO8, SEQ ID NO9, et leurs séquences complémentaires.

21/ Amorce spécifique pour l'amplification par 5 polymérisation d'un ARN ou d'un ADN d'un matériel viral l'une quelconque des revendications 14 qu'elle comprend une séquence ce caractérisée en nucléotidique identique ou équivalente à au moins une partie de la séquence nucléotidique d'un fragment selon la .10 revendication 20, notamment une séquence nucléotidique présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au moins 70% d'homologie avec au moins une partie dudit fragment.

22/ Amorce selon la revendication 21, ce qu'elle comprend séquence 15 caractérisée une en nucléotidique choisie parmi SEQ ID N016, SEQ ID N017, SEQ ID N018, SEQ ID N019, SEQ ID NO20, SEQ ID NO21, SEQ ID NO23, SEQ ID NO25, SEQ ID NO22, SEQ ID NO24, SEQ ID NO26, SEQ ID NO31, SEQ ID NO32, SEQ ID NO33, et 20 leurs séquences complémentaires.

de s'hybrider 23/ Sonde susceptible spécifiquement avec un ARN ou un ADN d'un matériel viral l'une quelconque des revendications qu'elle comprend une séquence caractérisée ce nucléotidique identique ou équivalente à au moins une partie de la séquence nucléotidique d'un fragment selon la revendication 20, notamment une séquence nucléotidique présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au moins 70% d'homologie avec au moins une partie dudit fragment.

24/ Sonde selon la revendication 23, caractérisée en ce qu'elle comprend une séquence nucléotidique choisie SEQ ID NO4, SEQ ID NO5, SEQ ID NO6, SEO ID NO3, SEQ ID NO17, SEQ ID N018, SEQ ID NO16, SEO ID NO7, SEQ ID NO21, SEQ ID NO22, 35 SEQ ID N019, SEQ ID N020, SEQ ID NO25, SEQ ID NO26, SEQ ID NO24, SEQ ID NO23,

PCT/FR95/00142

WO 95/21256

.10

SEQ ID N031, SEQ ID N032, SEQ ID N033, et leurs séquences complémentaires.

d'une sonde selon la 25/ Utilisation d'une revendication 23 ou 24, ou amorce selon la pour détecter, 22, séparer, 5 revendication 21 ou identifier, dans un échantillon biologique, un matériel viral selon l'une quelconque des revendications 14 à 19.

détecter, ou pour séparer, 26/ Procédé identifier, dans un échantillon biologique, le matétiel viral selon l'une des revendications 14 à 19, caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN et/ou un ADN présumé audit virus, et/ou leur ADN et/ou appartenir moins sonde selon la complémentaires, avec au une revendication 24.

27/ Procédé selon la revendication 26 caractérisé en ce que, avant de mettre en contact l'ARN et/ou l'ADN ou leur ADN et/ou ARN complémentaire, avec la sonde, on hybride ledit ARN et/ou ledit ADN avec au moins une amorce d'amplification selon la revendication 22, et on amplifie ledit ARN et/ou ADN.

28/ Procédé pour quantifier, dans un échantillon biologique, l'expression d'un matériel viral, associé à la sclérose en plaques, selon l'une des revendications 14 à 19, caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN et/ou un 25 ADN spécifique audit virus et/ou leur ADN et/ou ARN complémentaires, avec au moins une sonde selon la revendication 24, éventuellement on amplifie et on détecte ledit ARN et/ou ADN.

29/ Agent pathogène et/ou infectant, à l'état
30 purifié ou isolé, différent du matériel viral selon l'une
des revendications 14 à 19, associé à la sclérose en
plaques, issu d'une souche virale choisie parmi l'une
quelconque des souches des revendications 11 et 13, et les
souches variantes consistant en des agents pathogènes
35 et/ou infectants comprenant au moins un antigène qui est
reconnu par au moins un anticorps dirigé contre au moins

un antigène correspondant de l'un ou l'autre des agents pathogènes et/ou infectants des souches virales POL-2 et MS7PG précitées, respectivement différents de l'un ou l'autre matériel viral desdites souches.

30/ Agent pathogène et/ou infectant, à l'état 5 purifié ou isolé, différent du matériel viral selon l'une des revendications 14 à 19, associé à la sclérose en l'une quelconque des lignées produit par plaques, cellulaires des revendications 10 et 12, et par toute 10 culture cellulaire infectée susceptible de produire un agent pathogène et/ou infectant comprenant au moins un antigène qui est reconnu par au moins un anticorps dirigé contre au moins un antigène correspondant de l'un l'autre des agents pathogènes et/ou infectants produits par les lignées PLI-2 et LM7PC précitées, respectivement différents de l'un ou l'autre matériel viral desdites souches.

31/ Agent pathogène et/ou infectant caractérisé en ce qu'il comprend un acide nucléique comprenant une 20 séguence nucléotidique choisie parmi SEQ ID NO10, SEQ ID N011, SEQ ID N012, leurs séquences complémentaires, et leurs séquences équivalentes, notamment les séquences moins nucléotidiques, présentant au préférentiellement au moins 90 % d'homologie avec 25 séquence nucléotidique comprenant une séquence choisie SEQ ID NO10, SEQ ID NO11, SEQ ID NO12 et leurs séquences complémentaires.

32/ Fragment nucléotidique, caractérisé en ce qu'il comprend une séquence nucléotidique choisie parmi 30 SEQ ID N010, SEQ ID N011, SEQ ID N012, leurs séquences complémentaires, et leurs séquences équivalentes, notamment les séquences nucléotidiques présentant, pour toute suite de 100 monomères contigus, au moins 70%, et de préférence au moins 90% d'homologie, avec une séquence 35 choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, SEQ ID N012, et leurs séquences complémentaires.

PCT/FR95/00142

10

15

77

33/ Amorce spécifique pour l'amplification par polymérisation d'un ARN ou d'un ADN d'un agent pathogène et/ou infectant selon l'une quelconque des revendications 29 à 31, caractérisée en ce qu'elle comprend une séquence 5 nucléotidique identique ou équivalente à au moins une partie de la séquence nucléotidique d'un fragment selon la revendication 32, notamment une séquence nucléotidique présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au moins 90% d'homologie avec au moins une partie dudit fragment.

34/ Amorce selon la revendication 33, qu'elle comprend une séguence ce caractérisée en SEQ ID NO14, nucléotidique choisie parmi SEQ ID N013, SEQ ID NO28, SEQ ID NO29, SEQ ID NO27, SEQ ID NO15, SEQ ID NO35, SEQ ID NO36, SEO ID NO30, SEQ ID NO34, SEQ ID NO37, et leurs séquences complémentaires.

s'hybrider susceptible de 35/ Sonde spécifiquement avec un ARN ou un ADN d'un agent pathogène et/ou infectant selon l'une quelconque des revendications 20 29 à 31, caractérisée ce qu'elle comprend une séquence nucléotidique identique ou équivalente à au moins une partie de la séquence nucléotidique d'un fragment selon la revendication 32, notamment une séquence nucléotidique présentant, pour toute suite de 10 monomères contigus, au 25 moins 90% d'homologie avec au moins une partie dudit fragment.

36/ Sonde selon la revendication 35, caractérisée en ce qu'elle comprend une séquence nucléotidique choisie parmi SEQ ID N010, SEQ ID N011, SEQ ID N013, SEQ ID N014, SEQ ID NO29, SEQ ID NO28, SEQ ID NO27, 30 SEQ ID N015, SEQ ID NO36, SEQ ID NO35, SEQ ID NO34, SEO ID NO30, SEO ID NO37, et leurs séquences complémentaires.

selon la d'une 37/ Utilisation ou 36, et/ou d'une amorce selon revendication 35 revendication 33 ou 34, pour détecter et/ou identifier, 35 dans un échantillon biologique, un agent pathologique

20

et/ou infectant selon l'une quelconque des revendications 29 à 31.

38/ Procédé pour détecter, séparer ou identifier, dans un échantillon biologique, l'agent pathogène et/ou infectant selon l'une quelconque des revendications 29 à 31, caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN et/ou un ADN présumé appartenir audit agent, et/ou leur ADN et/ou ARN complémentaires, avec au moins une sonde selon la revendication 36.

39/ Procédé selon la revendication 38 caractérisé en ce que, avant de mettre en contact l'ARN et/ou l'ADN ou leur ADN et/ou ARN complémentaire, avec la sonde, on hybride ledit ARN et/ou ledit ADN avec au moins une amorce d'amplification selon la revendication 34, et on amplifie 15 ledit ARN et/ou ADN.

40/ Procédé pour quantifier, dans un échantillon biologique, l'expression d'un agent infectant et/ou pathogène associé à la sclérose en plaques, selon l'une quelconque des revendications 29 à 31, caractérisé en ce qu'on met en contact un ARN et/ou un ADN spécifique audit agent et/ou leur ADN et/ou ARN complémentaires, avec au moins une sonde selon la revendication 36, et on amplifie ledit ARN et/ou ADN.

41/ Composition diagnostique, prophylactique ou 25 thérapeutique, notamment pour inhiber l'expression d'au moins un agent pathogène et/ou infectant associé à la sclérose en plaques, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins une sonde selon la revendication 23 ou 24, ou une sonde selon la revendication 35 ou 36, et/ou au moins une 30 amorce selon la revendication 21 ou 22 ou une amorce selon la revendication 33 ou 34.

42/ ARN ou ADN, et notamment vecteur de réplication, comprenant un fragment selon la revendication 20 et/ou un fragment selon la revendication 32.

35 43/ Polypeptide, ayant au moins 5, et de préférence 10 acides aminés, codé par toute séquence

PCT/FR95/00142

79

nucléotidique du génome d'un agent pathogène et/ou infectant associé à la sclérose en plaques, caractérisé en ce qu'il est codé par au moins une partie d'un fragment nucléotidique selon la revendication 20 ou d'un fragment nucléotidique selon la revendication 32.

- 44/ Composition diagnostique, et/ou thérapeutique et/ou prophylactique, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins un polypeptide selon la revendication 43.
- diagnostique, et/ou 45/ Composition 10 thérapeutique, et/ou prophylactique, caractérisée en ce anticorps, un ligand, notamment comprend qu'elle un polypeptide selon spécifique d'au moins revendication 43.

### 1/18

# FIG 1

pol SHIH	TGGAAAGTGT TGCCACAGGG CGCTGAAGCC TATCGCGTGC AGTTGCCGGA	50
pol SHIH	TOCCOCCIAT ACCCICIACA TOCATGACAT CCTGCTGGCC TCC 93	
	050 10 10 10	

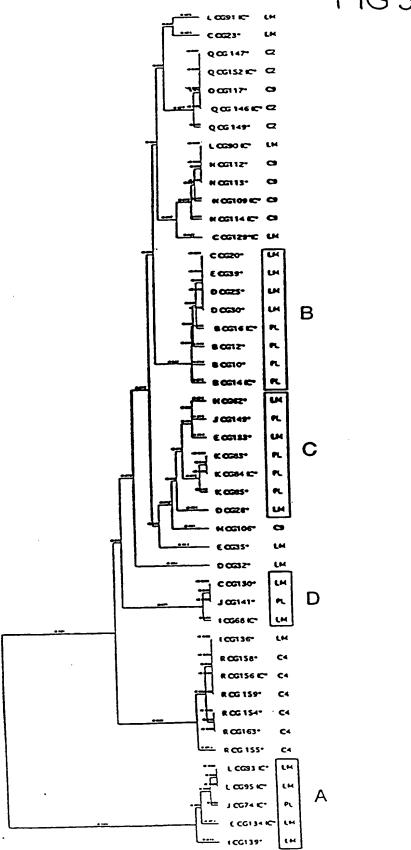
2/18

## FIG 2

Consensus	GTTTAGGGAT ANCOCTCATC TCTTTGGTCA GGTACTGGCC CAAGATCTAG	50
Consensus	GCCACTTCTC AGGTCCAGSN ACTCTGTYCC TTCAG 85	
	SEQ ID NO3	
Consensus	GTICAGGGAT AGCCCCCATC TATTIGGCCA GGCACTAGCT CAATACTIGA	50
Consensus	GOCAGITCIC ATACCIGGAC AYICIYGICC TICGGT 86	
	SEQ ID NO4	
Consensus	GITCARREAT AGCCCCCATC TATTIGGCCW RGYATTAGCC CAAGACTIGA	50
Consensus	GYCAATTCTC ATACCTGGAC ACTCTTGTCC TTYRG 85	
	SEQ ID NOS	
Consensus	GITCAGGGAT AGCICCCATC TATTIGGCCT GGCATIAACC CGAGACTIAA	50
Consensus	GOCAGTICTY ATACGIGGAC ACTOTIGICO TITIGG 85	
	SEQ ID NO6	
Consensus	GIGTIGOCAC AGGGTTTAR REATANCYCY CATCIMITIG GYOWRGYAYT	
Consensus	RRCYCRAKAY YIRRGYCAVT TCTYAKRYSY RGSNAYICIB KYCCTTYRGT	
Consensus	ACATGCATGA C	

SEQ ID NOT

FIG 3



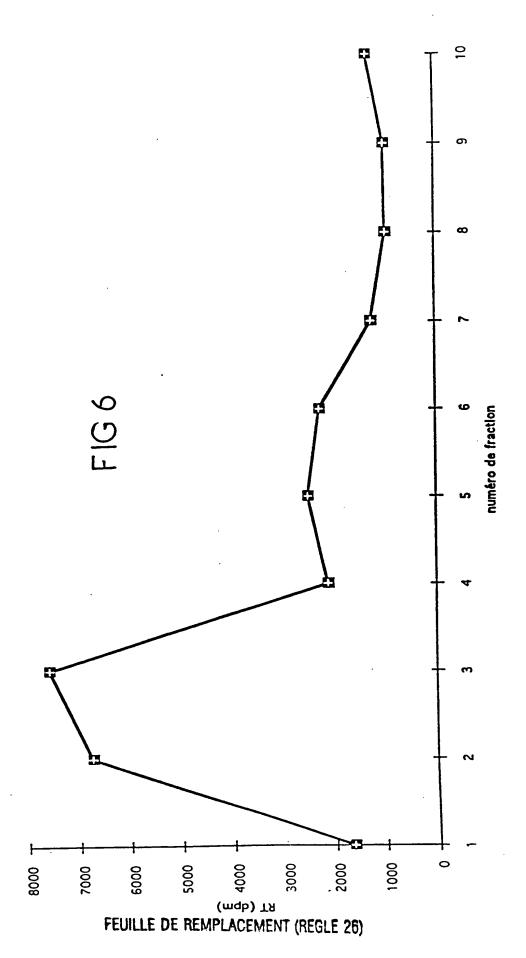
CONSENSUS A FIG 4	
	60
AGGTCCAGGCACTCT GTTCCTTCAG  R S R H S V P. S  G P G T L F L Q  V Q A L C S F	85
CONSENSUS B  GTTCAGGGATAGCCC CCATCTATTTGGCCA GGCACTAGCTCAATA CTTGAGCCAGTTCTC  V Q G . P P S I W P G T S S I L E P V L  F R D S P H L F G Q A L A Q Y L S Q F S  S G I A P I Y L A R H . L N T . A S S H	60
ATACCTGGACACTCT TGTCCTTCGGT IPGHSCPS YLDTLVLR TWTLLSFG	86
CONSENSUS C  GTTCAGGGATAGCCC CCATCTATTTGGCCA GGCATTAGCCCAAGA CTTGAGTCAATTCTC V Q G . P P S I W P G I S P R L E S I L F R D S P H L F G Q A L A Q D L S Q F S S G I A P I Y L A R H . P K T . V N S H	60
ATACCTGGACACTCT TGTCCTTCAG  I P G H S C P S  Y L D T L V L Q  T W T L L S F	85
CONSENSUS D  GTTCAGGGATAGCTC CCATCTATTTGGCCT GGCATTAACCCGAGA CTTAAGCCAGTTCTC  V Q G . L P S I W P G I N P R L K P V L  F R D S S H L F G L A L T R D L S Q F S  S G I A P I Y L A W H . P E T . A S S H	60
ATACGTGGACACTCT TGTCCTTTGG  I R G H S C P L  Y. V D T L V L W	85

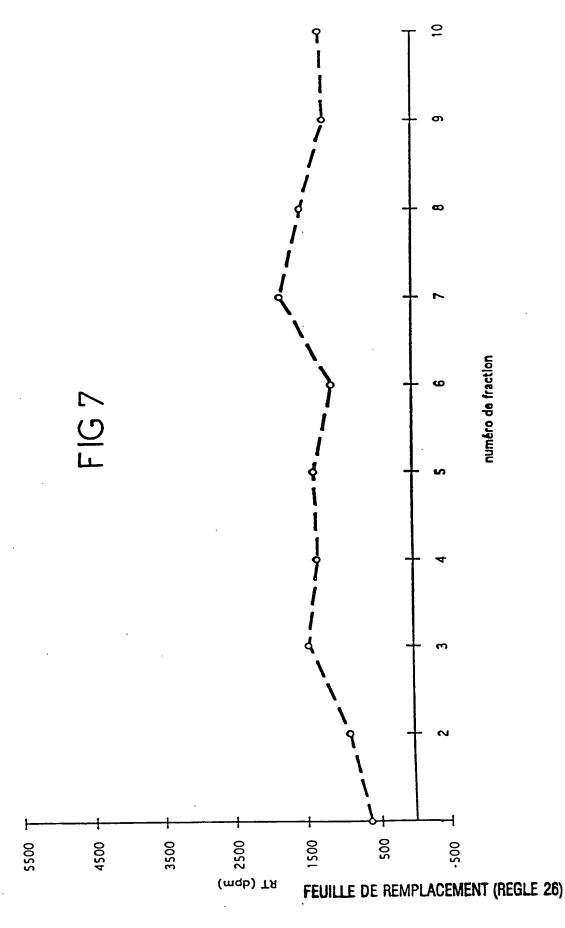
FEUILLE DE REMPLACEMENT (REGLE 26)

### FIG 5

Consensus	TIGGATCCAG IGYIGCCACA GGGCGCIGAA GCCIATCGCG IGCAGTIGCC	53
Consensus	GGATGCCCCC TATACCCICT ACGIGGATGA CCTSCTGAAG CTTGAG	96

SEQ ID NO 11





## FIG8

PAGCCACCC AAGAACICIT AAATTICCIC ACTACCIGIG GCTACAAGGT	50
PICCANACCA AAGGCICAGC ICIGCICACA GGAGATIAGA TACTIAGGGT	100
TAAAATTATC CAAAGGCACC AGGGGCCTCA GTGAGGAACG TATCCAGCCT	150
ATACIGGGIT ATCCICATOC CAAAACOCTA AAGCAACTAA GAGGGITCCT	200
IAGCATGATC AGGITTICTOC CGAAAACAAG ATTCCCAGGI ACAACCAAAA	250
TAGOCAGACC ATTATATACA CTAATTAAGG AAACTCAGAA AGOCAATACC	300
TATTTAGTAA GATGGACACC TAAACAGAAG GCTTTOCAGG COCTAAAGAA	350
GCCCUAACA CAAGCCCAG TGTTCAGCTT GCCAACAGGG CAAGATTTTT	400
CITIATATICG CACACAAAAA ACAGGAATOG CICIAGGAGT OCTTACACAG	450
GICCEAGGA TGAGCTIGCA ACCOGIGGCA TACCIGAATA AGGAAATIGA	500
TGTAGTGGCA AAGGGTTGGC CTCATNGTTT ATGGGTAATG GNGGCAGTAG	550
CAGICINAGT ATCIGAAGCA GITAAAATAA TACAGGGAAG AGATCTINCT	600
GIGIGGACAT CICATGAIGT CAACGCCATA CICACIGCIA AAGGAGACIT	650
GIGIGGACAT CICAIGAIGI GALLACOTTA CICAIGAIGI GIGGIIGICA GACAACCATT TACTIAANIA TCAGGCICIA TIACTIGAAG	70
	74:
ACCAGICCT CNCACIGOCC ACTIGICCAA CICTIAAACC C	

SEQ ID NO9

F1G 10

SEQ ... 10 NO 2

CCC TIT GCC ACT ACA TOT TIA GGA GTA AGG AAA CCC AAC GGA CAG TGG AGG TTA GTG CAA GAA CTC AGG
P F A T T S I L G V R K P N G Q W R L V Q E L R> GAG GAA GCA GAG TTT ACA GTC CTG GAC CTT AAG QAT GCC TTP TTC TGC ATC CCT GTA CGT CCT GAC TCT E E A E W F T V L D L K D A F F C I P V R P D S> ATT ATC AAT GAG GCT GTT GTT CCT CTA TAC CCA GCT GTA CCT AAC CCT TAT ACA GTG CTT TCC CAA THE THE THE GCC THE GAA GAT COT THE AAC COA AGE TOT CAA CHE TRANSLATION OF F11-1 180

TTC AAG GGA

### FIG9

TCAGGGATAGCCCCCATCTATTTGGCCAGGCATTAGCCCAAGACTTGAGTC
AATTCTCATACCTGGACACTCTTGTCCTTCAGTACATGGATGATTTACTTT
TAGTCGCCCGTTCAGAAACCTTGTGCCATCAAGCCACCCAAGAACTCTTAA
CTTTCCTCACTACCTGTGGCTACAAGGTTTCCAAACCAAAGGCTCGGCTCT
GCTCACAGGAGATTAGATACTNAGGGCTAAAATTATCCAAAGGCACCAGG
GCCCTCAGTGAGGAACGTATCCAGCCTATACTGGCTTATCCTCATCCCAAA
ACCCTAAAGCAACTAAGAGGGTTCCTTGGCATAACAGGTTTCTGCCGAAA
ACAGATTCCCAGGTACASCCCAATAGCCAGACCATTATATACACTAATTA
NGGAAACTCAGAAAGCCAATACCTATTTAGTAAGATGGACACCTACAGAA
GTGGCTTTCCAGGCCCTAAAGAAGGCCCTAACCCAAGCCCCAGTGTTCAGC
TTGCCAACAGGGCAAGATTTTTCTTTATATGCCACAGAAAAAAACAGGAAT
AGCTCTAGGAGTCCTTACGCAGGTCTCAGGGATGAGCTTGCAACCCGTGGT
ATACCTGAGTAAGGAAATTTGATGTAGTGGCAAAGGGTT

SEQ ID NO 8

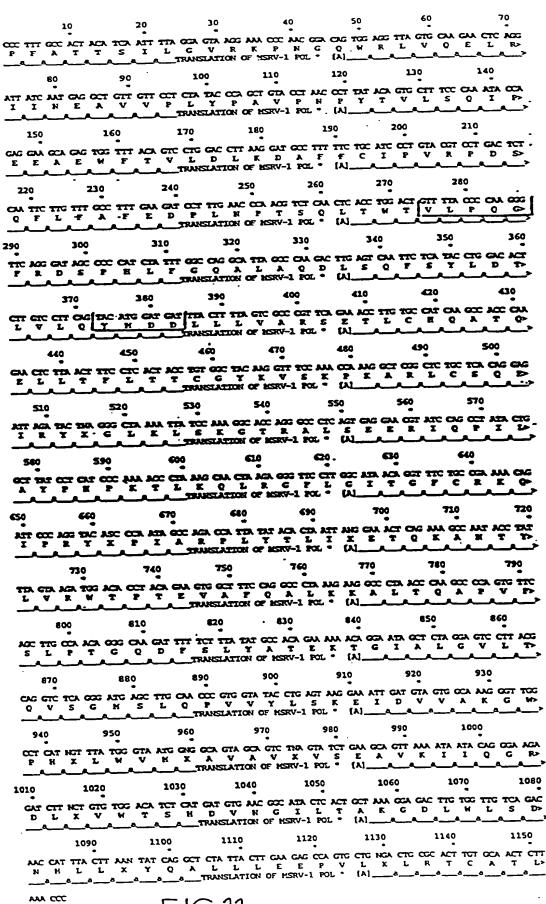


FIG 11 SEO ID NO 1

#### 12/18

20 30 TGCAAGCTTCACCGC TTGCTGGATGTAGGC CTCAGTACCGGNGTG 80 90 CCCCGCGCCTGTAG TTCGATGTAGAAAGC GCCCGGAAACACGCG 120 GGACCAATGCGTCGC CAGCTTGCGCGCCAG CGCCTCGTTGCCATT 160 GGCCAGCGCCACGCC GATATCACCCGCCAT GGCGCCGGAGAGCGC 210 CAGCAGACCGCCGCC CAGCGCGCCATTCTC AACGCCGGCCTCGTC GAACCATTOGGGGC GATTTCCGCACGACC GCGATGCTGGTTGGA GAGCCAGGCCTGGC CAGCAACTGGCACAG GTTCAGGTAACCCTG 360 CTIGICCOGCACCAA CAGCAGCAGGGGGT CGGCTIGICGGCTC 380 GTCGTGATTGGTGAT CCACACGTCAGCCCC GACGATGGGCTTCAC 430 GCCCTTGCCACGCCC TTCCTTGTAGANGCC CACCAGCCCGAAGGC ATTGGCGAGATCGGT CAGCGCCAAGGCGCC CATGCCATCTTTGGC GGCAGCCTTGACGGC ATCGTCGAGACGGAC ATTGCCATCGACGAC 560 570 GGAATATTCGGAGTG GAGACGGAGGTGGAC GAAGCGCGGGAATT 600 610 CATCCGCGTATTGTA ACGGGTGACACCTTC CGCAAAGCATTCCGG 650 660 ACGTGCCCGATTGAC CCGGAGCAACCCCGC ACGGCTGCGCGGGCA GTTATAATTTCGGCT TACGAATCAACGGGT TACCCCAGGGCGCTG

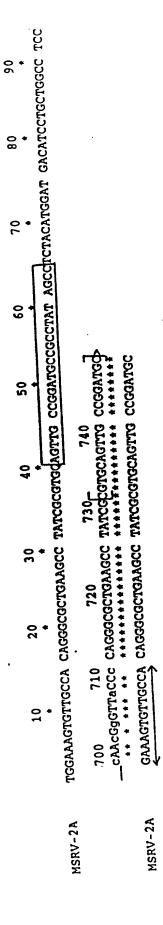
AAGCCTATCGEGTGC AGTTGCCGGATGC

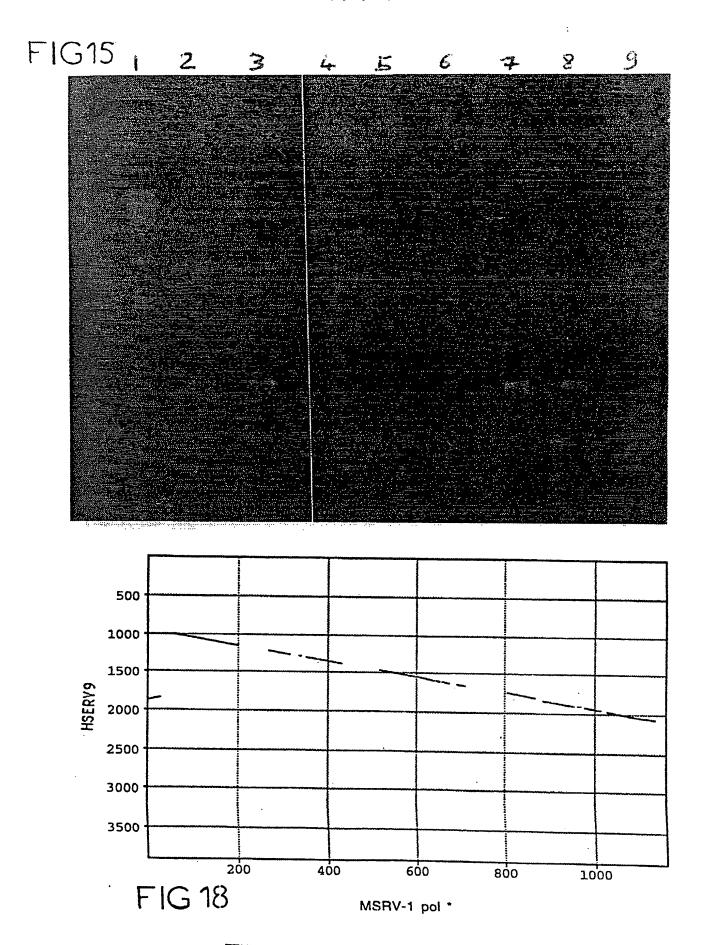
FIG 12 SEO ID NO 12

000	A CAC GTC	480	A GC GCC  R A A A A C A A C A C C C C C C C C C C	C GAA GCG  F A S S S S S S S S S S S S S S S S S S	049
7	310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	470	CCC ACG CCC TTC CTT GTA GAN GCG CAC CAA GGC ATT GGC GAG ATC GGT CAG GCC CAA GGC GCC  A T R F L V X A H Q P E G I G E I G Q R Q G A>  A T R F L V X A H Q P E G I G E I G Q R Q G A>  A S L X R T S F X A P A R R H W R D B B B B B B B B B B B B B B B B B B	ACG GAG GTG GA ACG GAG GTG GA T E V E D G G G C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	099
	350 350 350 350 350 350 350 350 350 350	460	TOOC GAG ATC  O E I  O B B I  O B B I  O B B B I  O B B B B B  O B B B B B B  O B B B B	550  C GGA GTG GAG  S E W R  S	029 020
	350 350 350 350 350 350 350 350	. 450	CCC GAA GGC AT  P E E G T  P E E	S40  3AC GGA ATA TI D G I F D G I F R R N I R F I G S Y E S Y E S Y E S Y E S Y E S Y E S Y E S Y E	640
	340  CAG GCG GCT C  Q A G  MSRV-2EL1 [A]  R V  RSV-2EL1 [B]  A G G  MSRV-2EL1 [C]  L R T  L R T  MSRV-2EL1 [D]  C A P F  C A P F  MSRV-2EL1 [F]	440	OCC CAC CAG C A H Q B H Q B H Q B H Q B H Q B T S B T S B T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T S B T T T S B T T T S B T T T S B T T T T S B T T T T T T T T T T T T T T T T T T T	530  OCC ATC GAC (A I D A I D	630
2	330  CAA CAG CAG  Q Q Q  ANSLATION OF  P T A  ANSLATION OF  L L L  L L L  ANSLATION OF	430	CTT GTA GAN  L V X  ANSIATION OF  L X  ANSIATION OF  P C R  ANSIATION OF  N Y X  X Y X  ANSIATION OF  ANSIATION OF  ANSIATION OF	20 T D I ANSLATION OF R T L ANSLATION OF D G H ANSLATION OF P C Q ANSLATION OF R V N	620
) - -	320  orc ccc cac  orc ccc cac  orc ccc cac  orc ccc cac  orc cac	420	ACCOUNTY OF THE PACE OF THE PA	ATC GC GAG  AC TR  B  B  C  C  C  C  C  C  C  C  C  C  C	610
	310 A ACC CTG CTT  A ACC CTG CTT  B B C L  D B B B A  C C C  C C C  C A Q  C A Q  C A Q  C A C  C A	410	G CTT CAC GCC CTT GCC   L H A L A A  G F T B L B  D D D D D D D  A S R P C  A E R G Q W  A C C CTT GCC  A C C C CTT GCC  A C C C C CTT GCC  A C C C C CTT GCC  A C C C C C CTT GCC  A C C C C C C C C C C C C C C C C C	C CTT GAC GGC & 510   1	-rrr
			δ H   S   S   S   S   S   S   S   S   S		J
	300  A CTG GCA CAG GTT CAG GTA  A W W H R F R F  D D D D D D D D D  C C C C C C C C C C	400	AGC CCC GAC GAT GGG CTT CAC  S P D D G L H  A P T M G F  O P R N M A S  C C C C C C C C C C C C C C C C C C	CAT GCC ATC TITL GGC GGC AGC CTT GAC GGC ATC GTC GAC GAC GGC ATT GCC ATC GAC GGA ATTA TTC GGA GTG GAC GTG GAC GGA GGG GTG GAC GAC GGA GGG GTG GAC GAC GGA GGG GTG GTG GAC GGA GGG GTG GAC GGA GGG GTG GAC GGA GGG GTG GAC GGA GGG GTG GTG GAC GTG GAC GTG GAC GTG GAC GTG GTG GTG GTG GTG GTG GTG GTG GTG GT	

FIG 13

F1G 14





FEUILLE DE REMPLACEMENT (REGLE 26)

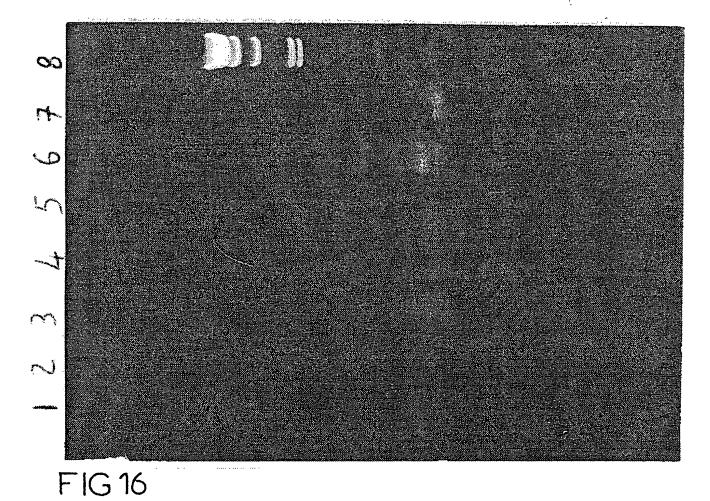
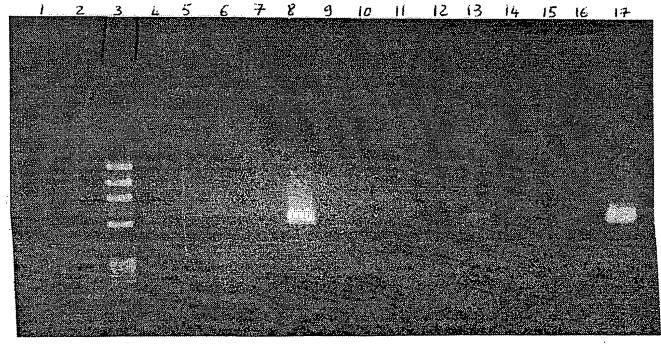


FIG 17



FEUILLE DE REMPLACEMENT (REGLE 26)

### BUDAPEST TREATY ON THE INTERNATIONAL RECOGNITION OF THE DEPOSIT OF MICROORGANISMS FOR THE PURPOSES OF PATENT PROCEDURE

#### INTERNATIONAL FORM

200	Biomerieu: SA Chemin de L'onne 69280 Marcy L'etoile
	France

RECEIPT IN THE CASE OF AN ORIGINAL DEPOSIT issued pursuant to Rule 7.1 by the INTERNATIONAL DEPOSITARY AUTHORITY identified at the bottom of this page

NAME AND ADDRESS OF DEPOSITOR

I. IDENTIFICATION OF THE HICROORGANISH	
Identification reference given by the DEPOSITOR:	Accession number given by the INTERNATIONAL DEPOSITARY AUTHORITY:
PLI-2	92072201
II. SCIENTIFIC DESCRIPTION AND/OR PROPOSED	TAXONORIC DESIGNATION
The microorganism identified under I above	was accompanied by:
a scientific description	·
a proposed taxonomic designation	
(Mark with a cross where applicable)	
III. RECEIPT AND ACCEPTANCE	
This International Depositary Authority according was received by it on 22.07.92 (d	epts the microorganism identified under I above, late of the original deposit)
IV. RECEIPT OF REQUEST FOR CONVERSION	
a request to convert the original deposit t	ite of the original deposit) and
V. INTERNATIONAL DEPOSITARY AUTHORITY	
Name: Dr Alan Doyle ECACC PHIS CAMR Address:Porton Down	Signature(s) of person(s) having the power to represent the International Depositary Authority or of authorized official(s):  Date:  9th December, 1992

Form BP/4 (sole page)

Where Rule 6.4(d) applies, such date is the date on which the status of international depositary authority was acquired.

# BUDAPEST TREATY ON THE INTERNATIONAL RECOGNITION OF THE DEPOSIT OF MICROORGANISMS FOR THE PURPOSES OF PATENT PROCEDURE

#### INTERNATIONAL FORM

то

Biomerieux SA Chemin de L'orme 69280 Marcy L'etoile France

VIABILITY STATEMENT issued pursuant to Rule 10.2 by the INTERNATIONAL DEPOSITARY AUTHORITY identified on the following page

NAME AND ADDRESS OF THE PARTY TO WHOM THE VIABILITY STATEMENT IS ISSUED

I. DEPOSITOR	II. IDENTIFICATION OF THE MICROORGANISM
Name: Biomerieux SA  Address: Chemin de L'orme 69280 Marcy L'etoile France	Accession number given by the INTERNATIONAL DEPOSITARY AUTHORITY: 92072201 Date of the deposit or of the transfer: 22nd July, 1992
III. VIABILITY STATEMENT	·
The viability of the microorganism identified uncon 22nd July, 1992  X viable  no longer viable	der II above was tested  2. On that date, the said microorganism was

Form BP/9 (first page)

Indicate the date of the original deposit or, where a new deposit or a transfer has been made, the most recent relevant date (date of the new deposit or date of the transfer).

In the cases referred to in Rule 10.2(a)(ii) and (iii), refer to the most recent viability test.

Mark with a cross the applicable box.

iv.	CONDITIONS	UNDER	WHICH	THE	VIABILITY	TEST	гая	BEEN	PERFORMED 4	
v.	INTERNATION	AL DEP	OSITAR	Y AU	THORITY					
Add:	Alan Doyle ress: Centre for A on Down, Salis	oplied M	icrobio	)lo <u>s</u> v	& Research		1	to re	ature(s) of person(s) having the power epresent the International Depositary prity or of authorized official(s):  How the power of the	

Fill in if the information has been requested and if the results of the test were negative.

#### INTERNATIONAL SEARCH REPORT



il Application No Interna PCT/FR 95/00142

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER IPC 6 C12N15/48 C12N5/08 A61K35/76 G01N33/68

C12N7/00 CO7K14/15 C12Q1/68 C07K7/06

A61K31/70 A61K39/21

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols) IPC 6 CO7K C12N

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

	MENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT	Relevant to claim No.
Category °	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	
A	WO,A,93 20188 (BIO MERIEUX) 14 October 1993	1,2,30
	cited in the application	10,11
X	see the whole document cited in the application	10,11
<b>A</b>	AIDS RESEARCH AND HUMAN RETROVIRUSES, vol.8, no.5, May 1992 page 922 H. PERRON ET AL 'Retrovirus isolation from patients with multiple sclerosis: epiphenomenon or causative factor?' see abstract /	1-45

Further documents are listed in the continuation of box C.	Patent family members are listed in annex.
* Special categories of cited documents:  'A' document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance  'E' earlier document but published on or after the international filing date  'L' document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)  'O' document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means  'P' document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed	<ul> <li>'T' later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention</li> <li>'X' document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone</li> <li>'Y' document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.</li> <li>'&amp;' document member of the same patent family</li> </ul>
Date of the actual completion of the international search  4 July 1995	Date of mailing of the international search report -5. 07. 95
Name and mailing address of the ISA  European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2  NL - 2280 HV Rijswijk  Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,  Fax (+31-70) 340-3016	Le Cornec, N

#### INTERNATIONAL SEARCH REPORT



Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
LANCET THE, vol.337, no.8745, 6 April 1991, LONDON GB pages 862 - 863 H. PERRON ET AL 'Isolation of retrovirus from patients with Multiple Sclerosis' cited in the application	
RESEARCH IN VIROLOGY, vol.143, no.5, 1992 pages 337 - 350 H. PERRON ET AL 'In vitro transmission and antigenicity of a Retrovirus isolated from a Multiple Sclerosis patient' see the whole document	10-15
JOURNAL OF GENERAL VIROLOGY, vol.74, 1993 pages 65 - 72 H. PERRON ET AL 'Herpes Simplex Virus ICPO and ICP4 immediate early proteins strongly enhance expression of a retrovirus harboured by a leptomeningeal cell line from a patient with Multiple Sclerosis' cited in the application	
WO,A,93 07259 (SCLEROSE-FORENINGEN ( THE DANISH MS-SOCIETY )) 15 April 1993	
NUCLEIC ACIDS RESEARCH, vol.19, no.7, 1991, ARLINGTON, VIRGINIA US pages 1513 - 1520 G. LA MANTIA ET AL 'Identification and characterization of novel human endogenous retroviral sequences preferentially expressed in undifferentiated embryonal carcinoma cells' cited in the application see the whole document	17-19
WO,A,94 28138 (UNIVERSITY COLLEGE LONDON) 8 December 1994 *the whole document especially sequence ID. no 4 *	31-33, 35,40-45
	vol.337, no.8745, 6 April 1991, LONDON GB pages 862 - 863 H. PERRON ET AL 'Isolation of retrovirus from patients with Multiple Sclerosis' cited in the application  RESEARCH IN VIROLOGY, vol.143, no.5, 1992 pages 337 - 350 H. PERRON ET AL 'In vitro transmission and antigenicity of a Retrovirus isolated from a Multiple Sclerosis patient' see the whole document  JOURNAL OF GENERAL VIROLOGY, vol.74, 1993 pages 65 - 72 H. PERRON ET AL 'Herpes Simplex Virus ICPO and ICP4 immediate early proteins strongly enhance expression of a retrovirus harboured by a leptomeningeal cell line from a patient with Multiple Sclerosis' cited in the application  WO,A,93 07259 (SCLEROSE-FORENINGEN ( THE DANISH MS-SOCIETY )) 15 April 1993  NUCLEIC ACIDS RESEARCH, vol.19, no.7, 1991, ARLINGTON, VIRGINIA US pages 1513 - 1520 G. LA MANTIA ET AL 'Identification and characterization of novel human endogenous retroviral sequences preferentially expressed in undifferentiated embryonal carcinoma cells' cited in the application see the whole document  WO,A,94 28138 (UNIVERSITY COLLEGE LONDON) 8 December 1994 *the whole document especially sequence

#### INTERNATIONAL SEARCH REPORT

PCT/FR 95/00142

Patent document cited in search report	Publication date	Patent family member(s)		Publication date
WO-A-9320188		FR-A- FR-A- CA-A- CA-A- EP-A- EP-A- FR-A- WO-A-	2689519 2689520 2110702 2110703 0587873 0592636 2689521 9320189	08-10-93 08-10-93 14-10-93 14-10-93 23-03-94 20-04-94 08-10-93 14-10-93
WO-A-9307259	15-04-93	AU-A- CA-A- EP-A-	2770992 2121030 0609305	03-05-93 15-04-93 10-08-94
WO-A-9428138	08-12-94	AU-B-	6760094	20-12-94

The state of the state of

THIS PAGE BLANK (USPTO)

THIS PAGE BLANK